



L'ÉCLAIREUR

Achetez des
Timbres de
Noël

VOL. XXXIX — No 15

BEAUCEVILLE, JEUDI, 9 JANVIER 1947

GEORGES BONIN, Rédacteur

Reddition des comptes de la ville

La corporation de la Ville de Beauceville-Est accuse un déficit de \$5,406.94. — Le rapport de l'auditeur est approuvé. — Réengagement du Secrétaire-Trésorier.

L'échevin Pierre Rodrigue est élu pro-maire

La Corporation de la ville de Beauceville-Est a siégé mardi soir dernier sous la présidence du maire, M. Caius Roy. Cinq échevins étaient présents à cette assemblée. La table du Conseil était, en effet, composée de MM. les échevins Cléophas Veilleux, Valère Cloutier, P.-A. Bolduc, P. Rodrigue et H.-L. Busque. L'échevin Félicien Veilleux avait été empêché de se rendre à la séance.

La réunion s'ouvrit par la lecture du rapport de l'auditeur, M. J.-O.-V. Quirion, par le secrétaire-trésorier, M. Conrad Mathieu. Le rapport a été immédiatement accepté.

De ce rapport, il ressort que la corporation municipale a dû payer pour \$20,321.25 de dépenses tandis que ses revenus se chiffraient à \$14,914.31. D'où un déficit administratif de \$5,406.94.

Prenant la parole, le maire Roy a déclaré que la dette totale actuelle est de \$34,101.99, composée de \$20,020. de débiteurs, \$8,367.05 pour alliés et assistance publique, \$3,750. d'emprunts temporaires, \$130.20 de comptes payables, \$130.20 d'intérêts accrus et \$1,102.70 de divers passifs.

Le maire a ensuite expliqué les causes de ce déficit administratif. Il a mentionné que des travaux importants permanents et nécessaires avaient dû être faits; que plusieurs de ces travaux n'avaient pas été prévus et que, tout compte fait, ils dépassaient de beaucoup la valeur du déficit cité. C'est ainsi, dit-il, que plusieurs rues nouvelles ont été ouvertes ou construites au prix de \$2,508.91 et que l'on a posé 4,175 pieds de canaux d'égouts au prix de \$4,131.94. Des améliorations ont aussi été apportées à l'édifice de l'Hôtel de Ville, et un octroi de \$25,000. a été obtenu du gouvernement pour l'amélioration de notre hôpital.

La séance se termina par le réengagement du secrétaire-trésorier actuel, M. Conrad Mathieu. La motion fut proposée par l'échevin Cléophas Veilleux, secondé par l'échevin Valère Cloutier et adoptée unanimement.

Avant la lecture du rapport du vérificateur, l'échevin Cléophas Veilleux, pro-maire sortant de charge, proposa pour lui succéder, l'échevin Pierre Rodrigue, ce qui fut adopté unanimement.

Accident mortel à Saint-Prospier

Un accident qui a coûté la vie à une fillette de deux ans s'est déroulé à St-Prospier, le 31 décembre dernier.

La petite victime est Ginette, enfant bien-aimée de M. et Mme Léo Quirion.

La tragédie s'est déroulée à la demeure de son grand-père.

La fillette était à s'amuser dans la maison quand, soudainement, elle fit un faux pas et plongea dans une cuve d'eau bouillante, qui se trouvait sur le parquet. La jeune Ginette fut affreusement brûlée et succomba le 2 janvier des suites de ses brûlures.

La cérémonie des anges eut lieu le lendemain après-midi, en l'église paroissiale de St-Prospier, au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis.

Nos sincères sympathies aux parents si cruellement éprouvés.

SÉISME À TOKIO

Un choc sismique a jeté les habitants de Tokio hors du lit, dimanche matin, secouant les immeubles pendant trente secondes, mais on n'a pas signalé des dommages ni pertes de vie.

Suspension des activités de la ligue de hockey de la Beauce

M. ET MME GEORGES BONIN DANS LE DEUIL

M. et Madame Georges Bonin (Thérèse Racette) ont été cruellement éprouvés par la mort de leur fillette, Nicole, décédée dimanche soir, après une longue maladie. Elle était âgée de 9 ans et 3 mois.

Outre ses parents, elle laisse dans le deuil: ses frères, Bernard, de Joliette, Bertrand, Raymond et Gilles; une soeur, Solange; ses grands-parents, M. et Mme L.-J. Bonin, de Berthierville; sa grand-mère, Mme Alfred Racette, de Joliette; ses oncles et tantes, M. l'abbé Hector Bonin, professeur au Collège de L'Assomption, le notaire et Madame Jean-Marie Bonin, de Montréal, M. et Mme Ubald Bonin, M. Eulclide Bonin, M. et Mme Donatien Bonin, Mlle Madeleine Bonin, M. et Mme Marcel Mousseau, tous de Berthierville; Mlle Gilberte Racette, M. Roch Racette, M. et Mme Paul Racette, tous de Joliette.

Les funérailles ont eu lieu mercredi matin, à 9 heures, en l'église de Beauceville, au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis.

A la famille en deuil et principalement à M. et Madame Bonin, l'"ÉCLAIREUR" offre l'expression de ses plus profondes condoléances.

À L'ONU

Washington. — La Maison Blanche a annoncé la démission de M. John Winant comme représentant des Etats-Unis au Conseil économique et social de l'ONU.

Au secrétariat d'Etat, il est question que le sénateur Robert Lafolette, du Wisconsin, serait probablement son successeur.

Nous avons été informés par son secrétaire, M. Marc Landry, sportif de Beauceville, que la ligue de hockey de la Beauce, mise sur pied depuis quelques jours à peine, vient de suspendre ses activités pour le reste de la saison.

Cette suspension a été rendue obligatoire par suite d'un malentendu fâcheux entre deux clubs du circuit. Il est regrettable d'avoir à apprendre cette nouvelle. Tous les amateurs de hockey de la Beauce en seront fortement déçus et il semble assuré que le sport du hockey lui-même, en Beauce, reçoit ainsi un coup mortel.

Nous avons déjà eu, il y a quelques années, le même genre de troubles, et l'on se rappellera sans doute qu'il avait fallu près

de cinq années pour ressusciter un circuit à travers la Beauce.

Si l'on considère tout le trouble que des sportifs désintéressés se sont donné, cette année, pour promouvoir le hockey dans notre région, on constate encore avec plus de peine les conséquences dues à l'obstination et au manque d'esprit sportif.

Si le ou les clubs qui étaient dans le tort avaient su admettre leurs erreurs et montrer un tantinet de bonne volonté, nous n'en serions peut-être pas encore rendus à rien.

Pouvons-nous espérer un renouveau dans l'esprit sportif et la bonne compréhension de tous nos sportifs de la Beauce? Il faut le souhaiter, sans quoi il ne sera bientôt plus question de sports dans notre région.

Fête aux employés de notre journal

Comme par les années passées, une fête traditionnelle a marqué la fin de l'année à nos ateliers. Cette réunion intime groupant patrons et employés a, une fois encore, remporté le plus vif succès.

C'est M. Pierre Quirion, gérant de la Compagnie, qui, le premier, a porté la parole. Il a présenté des souhaits au personnel de la maison et exprimé l'espoir que tous continuent à marcher dans la concorde et la bonne entente. Vint ensuite M. J.-O.-V. Quirion, président de la Compagnie, qui a fait une brève revue de la situation financière et qui a également présenté ses vœux aux employés.

D'autres allocutions ont aussi été présentées, notamment par MM. Georges Bonin, rédacteur à

notre journal, Adélaré Latulippe, président du Syndicat des Imprimeurs de Beauce, Raymond Lachance, secrétaire-trésorier de la Compagnie, C.-E. Clément, publiciste, Jos. Brosseau, gérant de la production, François Fortin, linotypiste.

Mlles Yolande Du Sault et Madeleine Poulin se sont faites les interprètes des jeunes filles.

C'est M. Adélaré Latulippe qui a présenté les cadeaux aux directeurs, tandis que M. Raymond Lachance distribuait à tous et à chacun de substantiels bonis.

Le tout se termina par un succulent goûter.

M. Alphonse Fortin, retenu à Montréal par des affaires pressantes, fut dans l'impossibilité d'être présent à la fête.

Dépouillement d'un arbre de Noël

Comme à l'accoutumée, la fête traditionnelle du dépouillement d'un arbre de Noël a eu lieu cette année, le 29 décembre, à l'hôpital St-Joseph de Beauceville.

Cette fête, préparée à l'intention des patients de notre hôpital, a remporté le plus vif succès.

La réunion était sous la présidence d'honneur de M. le curé Gédéon Duval.

Un programme enlevant de chant, de déclamation et de musique avait été préparé et le tout était sous l'habile direction de M. Viateur Turgeon qui agissait comme maître de cérémonies.

Les artistes au programme furent longuement applaudis et l'atmosphère était celle de la plus franche gaieté. Des numéros

de chant furent présentés par MM. Armand et C.-E. Rancourt, Viateur Turgeon, M. Thibodeau et Mlle Germaine Poulin. Un pensionnaire de l'hôpital, M. Lépine, présenta également un numéro original. Mme Arthur Grenier touchait le piano d'accompagnement.

Des discours ont aussi été prononcés notamment par M. le curé Duval, MM. les Drs Alonzo Jolicoeur et J.-H. DesRochers.

Le tout se termina par le dépouillement de l'arbre de Noël et chaque patient reçut un magnifique cadeau.

C'est Mme Pomerleau qui remercia les généreux donateurs au nom des dames et M. Lépine au nom des hommes.

Moulin détruit par le feu à Daaquam

Le feu a complètement rasé mardi matin, le moulin à scie de M. Philippe Doyon, de Daaquam.

Au moment de mettre sous presse, on ignorait encore la cause de cet incendie qui a causé pour près de six mille dollars de dommages.

Le sinistre prive donc de leur emploi cinq ouvriers qui travaillaient à ce moulin.

M. Doyon a toutefois exprimé l'intention de reconstruire le moulin dans le plus bref délai possible.

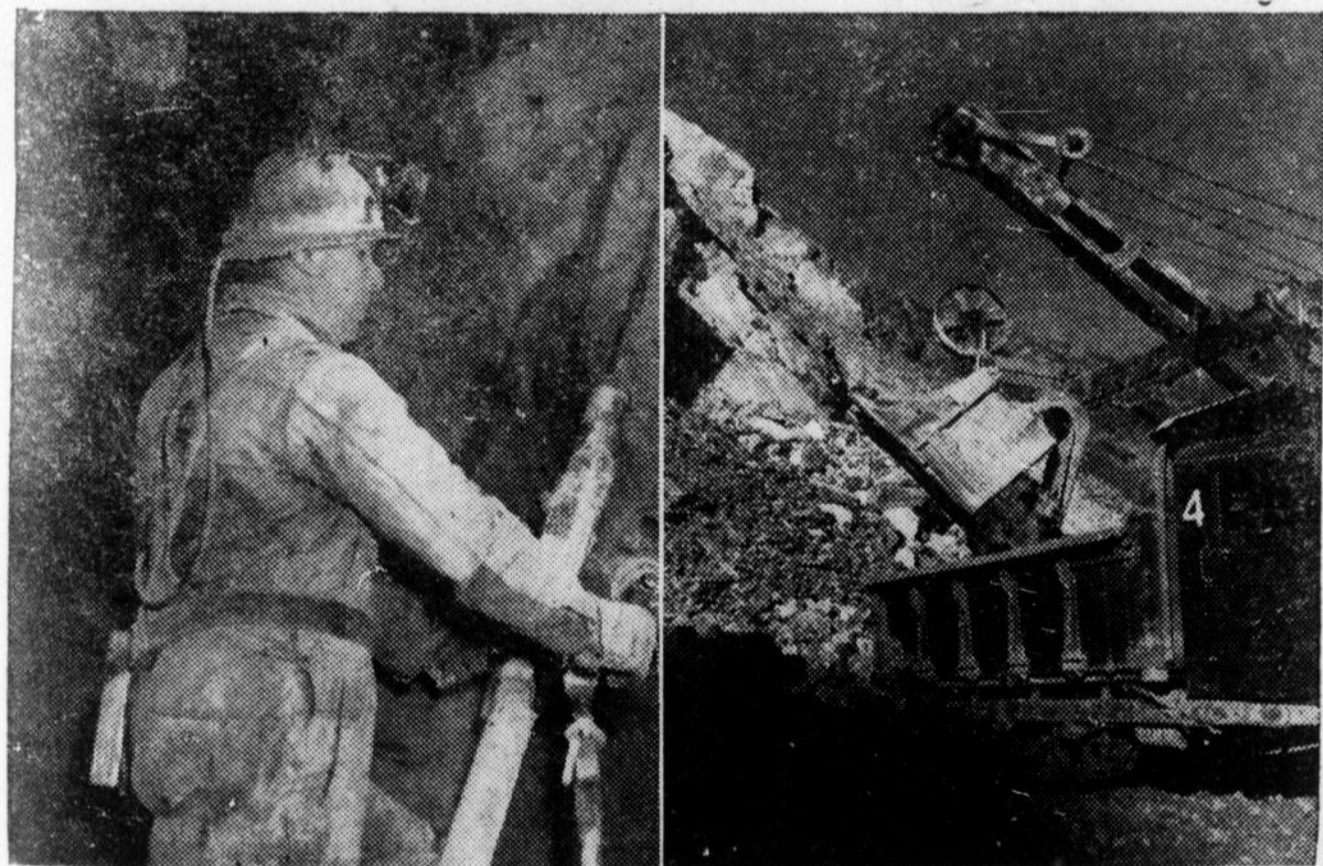
Les pertes et dommages sont complets, n'étant pas couverts par les assurances.

LE BLÉ CANADIEN

Winnipeg. — L'engagement que le Canada a pris d'expédier en Grande-Bretagne une quantité de 160,000,000 de boisseaux de blé pour l'année de la récolte 1946-47 sera accompli avant le 31 juillet prochain, a déclaré à Winnipeg le ministre fédéral du Commerce, M. James MacKinnon.

HOTEL MONTCALM

161-169 rue St-Jean, Québec, P. Q. Chambres simples, avec eau courante \$1.25; avec douche \$1.50; avec bain \$1.75 en montant; prix spéciaux à la semaine. REPAS TABLE D'HOTE \$0.75



* Plus de la moitié de la production d'amiante au monde vient de Thetford-Mines, coquette petite ville des Cantons de l'Est dont la population est de 16,000 âmes. Au cours de l'année 1945, on a extrait des mines 250,000 tonnes d'amiante, évaluées à \$14,800,000, ce qui constitue un formidable progrès si l'on se reporte à 70 ans en arrière alors qu'on tira de la mine 50 tonnes d'amiante que l'on transporta par des charrettes à boeufs. Aujourd'hui, ce sont les wagons du Québec Central Railways qui transportent cet amiante vers les différentes villes du Canada et des Etats-Unis, pour les besoins du pays ou de l'exportation. De plus, l'extraction du précieux minéral d'amiante se fait à la surface de la mine ou en profondeur. A gauche, au fond de la mine, un ouvrier est en train de forer le minéral pour y placer un explosif. A droite, le minéral est chargé dans un wagon que l'on traînera au moulin, à l'entrée de la mine. (Photo Pacifique Canadien)

S-ROBERT RUEL
L.S.C., C.A.
Comptable agréé
1ère Avenue
Georges-Est, Bce

ps" de décembre: "Pava
Michel", (piano) par Geo
varia; "Pastorale" (violon
no) par Claude Burney
petit Jésus, bonjour", ha
e par Alfred Laliberté
e histoire d'amour", nou
chanson française; "Un
tout blanc", un grand suc
risien.

ur les femmes
distinguées

grand nouveau! Les re
ettes et secrets de la
auté pour les filles et les
mmes de distinction,
ur un savant non inté
essé à vendre des cosmé
ques ou du savon!

ivre, mesdames, qui don
e avec prodigalité des in
cations précises, des di
ctives sûres, un livre qui
lige à appliquer, à réus
r, à devenir belles, agréa
es et attrayantes!

titre: BON SANG —

BEAU VISAGE

uteur: Dr V.-G. Rochne

a vente dans toutes les

airies: \$2.00; par poste

\$2.10

Librairie de l'Action

Catholique, Librairie

Garneau, etc.

ES ETUDES DE LA

NATURE HUMAINE

de Dickson, QUEBEC

nt immédiat

nt immédiat

nt immédiat

nt immédiat

nt immédiat

nt immédiat

nt immédiat

nt immédiat

nt immédiat

nt immédiat

nt immédiat

nt immédiat

nt immédiat

nt immédiat

nt immédiat

nt immédiat

nt immédiat

nt immédiat

nt immédiat

nt immédiat

nt immédiat

nt immédiat

nt immédiat

nt immédiat

nt immédiat

nt immédiat

nt immédiat

nt immédiat

nt immédiat

nt immédiat

nt immédiat

nt immédiat

nt immédiat

nt immédiat

nt immédiat

nt immédiat

nt immédiat

nt immédiat

nt immédiat

nt immédiat

nt immédiat

nt immédiat

La colonne de beauté
dirigée par
Cousine Blanche
Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



**LAVEZ-VOUS VOTRE VISAGE
OU VOUS DEBARBOUILLEZ-VOUS
LE BOUT DU NEZ ?**

A cette époque où toutes les femmes semblent soucieuses de s'assurer un beau teint, une belle peau satinée, il semble extraordinaire d'être forcée de dire que la plupart des femmes ne font que se débarbouiller le bout du nez au lieu de se laver le visage comme elles le devraient... d'abord à l'eau tiède avec un bon savon, puis un rinçage abondant à l'eau froide. Pourtant, jamais il fut un temps où le lavage à fond du visage fut aussi essentiel à cause des fards et poudres dont, pour nous conformer à la mode, nous faisons usage.

Chaque courrier m'apporte des lettres de femmes me demandant comment se débarrasser de comédons (points noirs), comment guérir les pores obstrués ou dilatés. Comment peut-il en être autrement quand, chaque jour, on se couvre la figure de poudres... dites "de riz", mais qui sont du talc ou autre minéral pulvérisé! Il en est de même pour les "rouges" en blocs solides qui sont aussi des produits minéraux colorés.

Ne craignez pas que je vous conseille d'abandonner l'usage de ces articles. Hélas! ils nous sont devenus indispensables! Puisque la mode nous impose de couvrir notre visage de particules (même minuscules) de pierre, trouvons le moyen de contrecarrer leurs effets asséchants et obstruants. par le premier et le principal moyen c'est le lavage à fond, au lever et au coucher (au moins) chaque jour. A de fréquents intervalles, faire usage en plus d'une crème liquéfiant de nettoyage pour bien débloquer les pores. Le soir, au coucher, enduire votre visage d'une bonne crème nourrissante vitaminée, aux vitamines "F", les seules qui peuvent affecter les couches profondes de la peau. Et après

l'ablution du matin, avant poudre et fard, appliquez une crème de fond de teint (une crème "vanishing").

Cette crème de base et la crème de nuit restaureront à votre peau l'onctuosité dont les poudres minérales qui les privent. La crème liquéfiant de nettoyage et les lavages à l'eau tiède débarrasseront vos pores des parcelles minérales qui les bloquent et les empêchent de respirer — car les pores respirent! Quant à l'eau froide avec laquelle vous devez rincer abondamment votre visage, c'est le moins coûteux et le meilleur des astringents.

Pourquoi ne pas m'écrire tout de suite et me demander le feuillet que j'ai préparé à l'intention des lectrices de cette colonne sur les soins du visage. Je vous l'adresserai avec plaisir contre l'envoi d'un timbre de 4c. — mais n'oubliez pas de me dire si par hasard votre peau est naturellement grasse. C'est d'ailleurs l'exception, car la plupart des femmes ont la peau sèche.

Profitez de votre lettre pour me demander ceux de mes feuillets aptes à vous intéresser. Ils traitent, en plus des soins du visage, des soins des mains, des cheveux, des yeux, de la graisse trop abondante, de la maigreur, du développement du buste, des poils superflus, etc. Incluez un timbre de 4c pour chaque feuillet désiré. Adressez simplement votre lettre à "Cousine Blanche", 294, rue Sainte-Catherine-Ouest, Montréal.

Cousine **BLANCHE**

**DANS NOS MAISONS
D'ENSEIGNEMENT**

AU COUVENET DE ST-JOSEPH

Thérèse Labbé	86
Véronique Vachon	80
1ère Année :	%
Jean-Charles Vachon	87
Jean-Claude Gagné	87
Georgeline Gagné	87
Nicole Lord	86
Lise Lessard	86
Annette Hinds	86
Claire Labbé	82
Ginette Cloutier	81
Hélène Vachon	81
Cécile Pouliot	79
Gilles Bisson	77
Jean-Ls Mathieu	76
Louissette Giguère	75
2e Année :	%
Donald Colgan	87
Gaston Boivin	85
3e Année :	%
Micheline Ruel	92

SOYEZ FERME! Insistez toujours pour avoir du Café Maxwell House. Il subit une Torréfaction Radiante par un procédé spécial qui retient toute la saveur extra-riche du superbe mélange Maxwell House.

Pierrette Morin	81
Denise Bisson	80
Cécile Labbé	76
Jean-Marc Labbé	76
Paul-Emile Ruel	76
4e Année :	%
Louise Colgan	92
Hortense Turcotte	90
Noël-Auguste Drouin	88
Claude Vachon	88
Martha Giguère	78
Blanche Giguère	88
Laurette Giguère	77
Lorraine Giguère	76

5e Année :	%
Huguette Cloutier	92
Claire-Hélène Giguère	89
Guy Lord	84
François Drouin	83
Sébastien Rancourt	80
Jeannot Ruel	77

6e Année :	%
Madeleine Hains	85
Marthe Giguère	81
A.-Aimée Giguère	76
Laurencia Turcotte	76

7e Année :	%
Gervaise Giguère	85

8e Année :	%
Pauline Ruel	89
Simone Fecteau	88
Olivine Pouliot	76

9e Année :	%
Jeannette Thibodeau	91
Lorraine Cloutier	82
Rose-Hélène Maheu	81
Bernadette Giguère	76

ECOLE No 7 — ST-ODILON

Ci-suit la liste des élèves qui ont obtenu 70% et plus.

1ère Année :	%
Normand Bolduc	72.6
Louise Boily	77.5
Huguette Vachon	74.6
Rachel Gilbert	93
Jeanne d'Arc Poulin	100
Ghislaine Boily	90

2e Année :	%
Huguette Bolduc	94.2
Céline Vachon	85.6
Benoît Vachon	78.7

3e Année :	%
Marcel Vachon	90.8
Camille Poulin	80.5
Jeannot Boily	78

4e Année :	%
Noëlla Bolduc	94.2
Jules Giguère	73.9
Robert Poulin	72.9

5e Année :	%
Hélène Boily	80.6

7e Année :	%
Marguerite Vachon	79
Cécile GIGUERE, Inst.	

SAINT-ODILON

MARGUILLIER :

M. Lewis Colgan a été nommé marguillier en remplacement de M. Eddie Fitzgerald, sortant de charge.

STATISTIQUES :

Au cours de 1946, il y a eu 65 naissances, 12 mariages et 15 décès.

NOTES :

M. Simon Roy est retourné au collège de St-Victor, après avoir passé les vacances dans sa famille.

—MM. Eddie, Philippe et Raymond Lessard, ainsi que Mlle Pauline Lessard, se sont rendus à Mansonville, la semaine dernière, à l'occasion du mariage de Mlle Marguerite Lessard.
—Mlle Thérèse Drouin, fille de

Le Thé de Qualité
"SALADA"
ORANGE PEKOE

M. Louis Drouin, est partie pour Upton, où elle est allée suivre des cours d'enseignement ménager à l'Ecole Ménagère de cet endroit. Ces cours dureront quatre mois.

—M. et Madame Denis Vallée (Rolande Turmel) sont partis pour Ste-Anne de la Pêrade, où ils se rendront à Montréal où ils se fixeront définitivement. Leur mariage a eu lieu le 26 décembre dernier, à St-Odilon.

—M. et Mme Gédéon Breton se sont rendus à St-Bernard, le jour de l'An.

—Mlle Jacqueline Roy, E.G.M., de Québec, a passé les fêtes chez sa mère, Mme Florian Maheu.

—Le Dr A. Lord et Madame Lord, de Saint-Côme, chez M. et Mme D. Lord, le 1er janvier.

SAINT-EVARISTE

MARGUILLIER :

M. Joseph Poulin a été nommé marguillier en remplacement de M. Archelas Dubord, sortant de charge.

VA-ET-VIENT :

Mlle Rose-Anna Breton, de Montréal, en visite dans sa famille.

—Mlle Thérèse Roy, G.M., de Montréal, a passé les vacances dans sa famille.

—Mlle Eva Veilleux, de New-York, chez des parents.

—Mlle Candide Rodrigue, institutrice à Beauceville, a passé les vacances dans sa famille.

—Mme Z. Grondin, de Rouyn, visite des parents.

**Soulage
Merveilleusement**

L'OBSTRUCTION, L'ENCHIFREMENT DUS AU

**Catarrhe
Aigu!**

Instantanément, vous vous sentez soulagé des souffrances dues au catarrhe, lorsque vous vous mettez quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine. Le Va-tro-nol est si efficace... ses résultats sont si bons... parce qu'il (1) réduit l'enflure des muqueuses, (2) apaise l'irritation, (3) aide à dissiper la congestion... en facilitant ainsi la respiration. Beaucoup de victimes du catarrhe déclarent que c'est le meilleur soulagement qu'elles aient trouvé. Vous aussi, vous apprécierez son action! Essayez-en!



VICKS VA-TRO-NOL

**Parfaite
en toute occasion**

AVEC
**UNE GAINÉ
Le Gant
OU
Naturé's Rival**
ET
Soutien-gorge
"ALPHABET"

ENTIERE LIBEREE DE MOUVEMENTS

CORSETIERE EXPERTE

Geneviève Morel

273 1/2, rue Saint-Joseph, - Québec

**SOULAGEMENT
SUR ET RAPIDE
DU SIMPLE
MAL DE TÊTE
ASPIRIN**

LE VÉRITABLE "ASPIRIN" EST
MARQUÉ DE CETTE FAÇON

Grande Nouveauté!



CHARPENTE et MENUISERIE

premier manuel technique en français d'une série de 6, publié sous les auspices de la Société Canadienne de Technologie

Beau volume PRATIQUE, abondamment illustré. (Genre Audel) Format 5 x 7". Relié simili-cuir flexible. Mesures canadiennes. Circulaire descriptive sur demande. PRIX: \$3.00 (\$3.10 franco). En vente dans toutes les bonnes librairies ou chez :

BELISLE, EDITEUR

4, rue St-Jacques — Québec, P. Q.

Épinglez ce coupon à votre remise :

NOM.....
ADRESSE..... Ci-inclus \$3.10 E. B.

**Doleurs Rhumatismales?
Faiblesse Générale?
Brûlements d'estomac?
Mauvaise digestion?
Maladie du foie?
Constipation ?**

**PRENEZ
ANDAL**



• Tonique et purificateur de sang par excellence.
Demandez à vos amis qui l'ont déjà essayé!

Dépt. C. P. 38 St-Romuald, P. Qué.

L'ECLAIREUR

Fondé en 1908
 Edité et imprimé par
 LA CIE DE "L'ECLAIREUR Ltée"
 J.-P. QUIRION, gérant



PRIX DE
 L'ABONNEMENT

Journal
 entièrement dévoué
 aux intérêts de la région

AU CANADA: 6 mois... \$1.00
 1 an... \$1.50
 EN DEHORS, 1 an... \$2.00

Autorisé comme envoi postal de 2^{ème} classe, Ministère des Postes, Ottawa.

BEAUCEVILLE, JEUDI, 9 JANVIER 1947

La construction

D'après les MacLean Building Reports, la valeur des nouveaux contrats de construction au cours des dix premiers mois de l'année excède \$570 millions. Cette somme représente 70 p. 100 de plus que durant la période janvier-octobre 1945. Cependant, cette augmentation tient, pour 10 p. 100 environ, à la hausse des prix. En outre, des changements très nets sont survenus cette année dans les divers genres de construction. Durant les premiers mois de 1945, les locaux d'habitation figuraient pour plus de la moitié du coût des nouveaux projets de construction, et regard d'un tiers en 1946. Ce changement est dû à plusieurs causes, notamment les retards subis dans l'achèvement des maisons; ceux-ci, en prolongeant les travaux ont empêché la main-d'oeuvre de passer, comme d'ordinaire, rapidement d'une entreprise terminée à une autre. La pénurie aiguë de matériaux et la hausse du coût de la construction ont constitué des problèmes plus graves dans ce secteur que dans les autres. En outre, l'on a utilisé cette année plus de main-d'oeuvre et de matériaux pour les autres catégories de construction, dont une partie au moins — les magasins et les écoles dans les nouveaux centres résidentiels, et les réparations aux routes, que la guerre avait fait négliger — peuvent passer pour indispensables.

La construction commerciale, qui comprend les hôpitaux et les écoles ainsi que les immeubles à bureaux, les établissements de commerce et les théâtres, a représenté quelque 30 p. 100 du total des contrats des dix derniers mois. La construction industrielle et les travaux du génie consistant surtout en travaux publics, accusent chacun une valeur de plus de \$100 millions.

La construction commerciale et les travaux publics n'absorbent pas une aussi grande variété de matériaux que les maisons, et la nature du travail à exécuter est généralement plus simple que pour les maisons. En outre, la construction commerciale et industrielle et les travaux du génie sont très concentrés et les opérations y sont moins dépendantes des variations météorologiques. C'est pourquoi l'approvisionnement en matériaux et le travail ont été plus réguliers pour les 7,500 contrats de construction non-résidentielle que pour la construction dispersée des 34,000 locaux d'habitation commencés cette année. Cette prépondérance de la construction commerciale et industrielle et des travaux du génie a peut-être eu cet autre effet de freiner la tendance des coûts de construction à monter.

LE COUT DE LA CONSTRUCTION

Jusqu'ici l'étude la plus complète sur le coût de la construction est celle du Ministère de la Reconstruction et des Approvisionnements, à Ottawa. Cette étude, qui fait partie d'une enquête étendue sur le besoin d'habitations, a été entreprise avec l'aide d'ingénieurs, d'architectes, de constructeurs, d'économistes et de statisticiens. Voici un résumé des conclusions de cette étude, avec commentaires.

En tenant compte de tous les facteurs — hausse de matériaux et des salaires, ainsi que réduction du rendement des ouvriers de la construction — le coût de la construction, pense le ministère, aurait monté entre 47 et 62 p. 100 de 1939 à 1945.

Cependant, il faut souligner que les graphiques indiquent des hausses nationales. Il y a des écarts considérables entre les diverses parties du pays. Nous connaissons des endroits où le coût de la construction a monté de 75 p. 100 depuis 1939. Il faut insister aussi sur le fait que les prix des matériaux de construction qui ont servi pour ces calculs sont ceux que cote le commerce régulier.

Le coût élevé et le faible rendement de la main-d'oeuvre tiennent actuellement aux conditions d'avant-guerre et de guerre. Au cours des années 1924 à 1939, la construction des maisons dans les centres urbains du Canada s'est élevée en moyenne à 32,000 unités par année, avec un haut de 50,000 en 1928 et un bas de 14,000 en 1933. Le travail dans l'industrie de la construction était donc très irrégulier, si bien que les jeunes gens recherchaient des emplois non pas de charpentiers, de maçons et de poseurs de briques, mais dans d'autres domaines. Ainsi l'effectif ouvrier de la construction n'ayant pu recruter un nombre suffisant de jeunes hommes pendant quinze ans (moins de 200 par année dans les années trente), devint plus vieux

(suite à la page 7)

La vie de l'esprit

par Guy Sylvestre

ACTUALITÉ DE PSICHARI

Il est un écrivain français de notre siècle qui m'a toujours été très cher et dont on ne parle plus assez souvent à mon gré: c'est Psichari, l'auteur du *Voyage du Centurion*. Comme Péguy, Psichari est mort au champ d'honneur, le 22 août 1914, à Saint-Vincent-Rossignol, face à l'Allemagne, et le chapelet enroulé autour du poignet. Celui qui avait affirmé que l'homme doit se dépasser en s'immolant affirmait ainsi, dans un dernier geste, son intention de grandeur dans la simplicité. Donnant sa vie pour l'Eglise et la France, inséparables et lui, le petit-fils de Renan reconstruisait en lui ce que son grand-père avait détruit.

La conversion de Psichari au catholicisme avait été l'aboutissement d'un long itinéraire, le terme d'une grande aventure spirituelle. Jacques Maritain, qui fut son confrère au lycée et à la Sorbonne, nous a raconté que Psichari fut toujours un élève inquiet, tourmenté, insatisfait des solutions matérialistes qu'on lui proposait des problèmes fondamentaux de la destinée humaine. C'est cette âme troublée qu'il promena au désert et qu'il a évoquée dans *Maxence*. Psichari n'aimait pas le monde moderne, la société contemporaine. On n'avait cherché qu'à former son esprit et non son cœur — et il savait que son âme avait besoin d'autre chose que de science. Comme Maxence, "il était né pour croire, et pour aimer, et pour espérer. Il avait une âme, faite à l'image de Dieu, capable de discerner le vrai du faux, le bien du mal. Il ne pouvait se résoudre à ce que la Vérité et la Pureté ne fussent que de vains mots, sans nul soutien". C'est cette voix en lui qui le conduisit au Christ, dont la découverte combla tous ses désirs.

C'est dans le désert, propice à la méditation et suggérant la notion d'infini, qu'il se posa le plus de questions sur la nature de l'homme, sa cause, sa fin, sa destinée. Au contact du Maître, il découvrit combien profondément le christianisme a marqué l'Europe. Il comprit que "l'encre des savants n'est pas plus précieuse que le sang des martyrs". Et c'est dans le Christ qu'il trouva l'unité de la Vérité, de l'Amour, de la contemplation et de l'action.

Psichari ne découvrit pas le Christ dans un éclair instantané, comme Claudel à Notre-Dame de Paris. Sa conversion se fit par un approfondissement constant, comme celle de Péguy. Une de ses premières découvertes fut celle de la nécessité de l'ordre. Maxence donne des ordres après en avoir reçu. L'armée, avec sa discipline, lui impose le sens de la discipline, de la hiérarchie. Les notions d'autorité et d'obéissance lui apparaissent clairement et il demande aux vents de laver tout ce qui n'est pas la pure grandeur, d'arracher tout ce qui est accessoire, afin que seul demeure ce qui est substantiel.

De plus, Psichari découvre la tradition: il se sent solidaire du passé, et la vision sublime de la communion des saints lui est donnée. "Je sens qu'il y a par derrière les dernières lumières de l'horizon, écrit-il, toutes les âmes des apôtres, des vierges, des martyrs, l'innombrable armée des témoins et des confesseurs. Tous

me font violence, m'enlèvent par la force vers une région morale plus élevée que celle où je vis aujourd'hui. Ce soir, nous désirons de tout notre amour leur purté, leur humilité, leur pitié, leur chasteté, leur sagesse et leur force, leur science, leur piété. Nous concevons que l'on puisse aspirer à la perfection." Cette découverte lui rend tout simple et facile. Il n'a qu'à rentrer dans l'ordre, prendra sa place, remplira son rôle d'homme en même temps que son métier de soldat. Il n'a pas besoin de miracles pour croire, c'est la simplicité de tout qui au contraire le touche.

Psichari nous enseigne que le catholicisme est une religion de simplicité, et de grandeur dans la simplicité. L'âme du chrétien doit être, dit-il, un lac tranquille dans lequel les Personnes divines aiment à se mirer. Sa religion n'est pas celle des savants qui demandent à Dieu de leur rendre constamment des comptes. C'est presque la loi du charbonnier, mais c'est tout de même plus que cela, parce que Psichari a eu à découvrir la simplicité par delà les complications des théories négatives de son siècle. Au terme du *Voyage du Centurion*, il demande: "Mais quoi! Seigneur, est-ce donc si simple de vous aimer?" Cette parole révèle que la simplicité a été pour lui une conquête, une découverte véritable. Cette simplicité est la plus belle, parce qu'elle n'est pas l'inconscience des problèmes humains, mais au contraire la solution concrète et finale des questions fondamentales que tout homme digne de ce nom se pose sur sa destinée. Péguy est né dans un milieu sceptique et joueur, il en est sorti. Il est la preuve vivante que la volonté est toute puissante, qu'elle est capable de nous porter vers le bien sans compromissions ni limites. Le tout est de vouloir. Et, comme dit l'Ecriture, le reste est donné par surcroît. Il faut espérer que les oeuvres de Psichari, d'un lyrisme parfois si sublime, d'une sensibilité aussi profonde que fine, seront mises à la disposition du grand public; car Psichari est un écrivain dont la lecture et la méditation nous grandit, nous purifie et nous élève. On n'en peut dire autant de tous.

Les éditions Variétés viennent de rééditer à Montréal deux oeuvres de Jacques Bainville, qui restent toujours d'une grande actualité: *L'Histoire de France* et *le Napoléon*, de Jacques Bainville. Bainville est, avec Giraudoux et Duhamel, l'écrivain français contemporain qui a été le plus réédité au Canada.

Adrienne Maillet, auteur de nombreux romans et pièces de théâtre, vient de publier "La vie tourmentée de Michelle Rôbal", roman d'amour tragique qui est situé dans notre monde canadien d'aujourd'hui.

"Nous sommes heureux de le constater: depuis quelques années, nos gens lisent beaucoup plus qu'on ne se plaît à le répandre et, par conséquent, il importe davantage que les prêtres, les éducateurs et les catholiques militants se soucient de la saine orientation des lectures et de leur choix judicieux, chez tous ceux sur qui ils exercent quelque in-

fluence." S. E. Le cardinal J. M. R. Villeneuve, dans "Le Problème des Lectures" (Fides)

La revue française *les Temps modernes* vient de publier un numéro de 375 pages sur les Etats-Unis d'Amérique. Autre indice de l'influence croissante de nos voisins du sud sur les lettres françaises contemporaines. On sait que les éditeurs parisiens publient de plus en plus des traductions françaises de nombreux romans et reportages américains.

Jeanne Paul-Crouzet vient de publier à Paris, aux éditions Didier, un ouvrage considérable intitulé "Poésie française au Canada", dans lequel elle étudie l'oeuvre d'une vingtaine de nos poètes. Il faudra reparler de cet ouvrage sympathique qui aidera à faire mieux connaître en France notre littérature poétique.

Marius Barbeau, travailleur infatigable, publie chez Fides le tome second de ses "Saintes artisanes", consacré à la couture, la broderie, la dentelle, le dessin, la sculpture, la peinture, la musique, l'architecture, etc. sous le régime français. Le tome premier était entièrement consacré à la broderie. L'ouvrage est abondamment illustré.

Nos gens lisent de plus en plus. Preuve: nos oeuvres les plus intéressantes sont souvent rééditées. Ainsi, Fides vient de relancer *les Engagés du Grand Portage*, puissant roman de Léo-Paul Desrosiers sur la traite des fourrures, et Paysana donne une édition illustrée par Cécile Chabot, de *En pleine terre* de Germaine Guèvremont.

Quelques rares polémiques attirent l'attention des amis des lettres au Canada. Parmi les plus récentes, il faut signaler celle qui oppose Robert Charbonneau et René Garneau sur la question du colonialisme littéraire, et celle qui s'est élevée entre un étudiant de l'Université de Montréal et Théophile Bertrand sur l'orientation religieuse des lectures.

Félix Desrosiers, conservateur de la Bibliothèque du Parlement, signale dans la dernière livraison de la Revue de l'Université d'Ottawa, la nécessité d'une bibliothèque nationale. L'idée a trouvé un ardent défenseur dans l'honorable Paul Martin, secrétaire d'Etat et elle se matérialisera probablement lorsque les problèmes de la reconstruction économique seront devenus moins pressants. La nation entière en profitera et les chercheurs y trouveront une mine de renseignements et de documents.

Légendes légères

Par Charles Maurel

On lira avec le sourire ces contes alertes où figurent l'enfant, la jeune fille, l'amoureux, le jeune ménage de chez nous, des vieillards au cœur jeune, un cheval instruit et un brin de folklore. En vente à toutes les bonnes librairies.

Les lettres

LE DOCTEUR WOLFRED NELSON ET SON TEMPS

Le docteur Wolfred Nelson, médecin, l'un des chefs de l'insurrection de 1837, fut le premier maire de Montréal, élu par le peuple. Antérieurement, les conseillers municipaux désignaient l'un des leurs comme premier magistrat de la ville. A cette époque, Nelson habitait avec sa famille une vaste maison de la rue Saint-Jacques, au coin de la rue Saint-Lambert, aujourd'hui Saint-Laurent, à l'endroit qu'occupe de nos jours l'immeuble de la Presse. Nous sommes en 1854. Revenu d'exil depuis une douzaine d'années, Nelson exerce régulièrement sa profession, mais il ne saurait rester indifférent à la politique. Il l'a dans le sang. L'ancien député de 1827 commence par se faire élire député de Richelieu en 1844, après une lutte ardue contre Denis-Benjamin Viger. Dix ans plus tard, le voilà maire de Montréal. A quel temps de là, la ville organise un bal à l'occasion de la dernière visite de lord Elgin, gouverneur général du Canada, et de Lady Elgin. On voit alors Nelson danser avec l'épouse du gouverneur, fille de Lord Durham, celui-là même qui avait condamné Nelson à l'exil, aux Bermudes. A la demande de sa compagne, le maire évoque longuement les souvenirs de 1837. A ce moment, les choses se sont calmées, les ennemis d'hier, réconciliés, et les Canadiens français jouissent de ces libertés constitutionnelles pour lesquelles un grand nombre moururent, les uns au champ d'honneur, les autres sur l'échafaud. Outre le bal de 1854, l'événement le plus important de l'administration Nelson est l'exposition industrielle qu'inaugure le nouveau gouverneur général,

sir Edmund Head. Elle s'ouvre le 5 mars 1855. On y choisira les produits canadiens qui figureront à l'exposition universelle de Paris, la même année.

Dès 1827, Nelson devient député au Parlement, pour la division de Sorel. L'autorité se montrant de plus en plus injuste et tracassière à l'endroit des Canadiens français, il réclame pour eux une plus grande liberté, à la suite de Papineau. Quand la rébellion éclate, on le trouve au premier rang. On sait ce qui suivit. Après la bataille de Saint-Denis, il se sauve dans les bois, où il souffre de la faim et du froid. Arrêté en décembre 1837, il est emprisonné pendant six mois à Montréal, puis condamné à l'exil, sans aucune forme de procès, avec sept autres patriotes: R. S.-M. Boucher, B. Des Rivières, L.-H. Masson, H.-A. Gauvin, S. Marchessault, J.-H. Goddu et B. Viger. Outre Nelson, Masson et Gauvin sont médecins. Aux Bermudes, la vie leur est relativement facile. Les proscrits vivent ensemble dans une même maison, s'occupent surtout à chasser. A la condition qu'ils ne quittent pas leur île, on les laisse libres de leurs mouvements. Après quatre mois, la nouvelle leur parvient que Londres annule cette proclamation de lord Durham qui les condamnait. Nelson revient à Montréal par les Etats-Unis. Il lui faut recommencer sa vie. Il est pauvre, ses biens ayant été confisqués. Nelson n'a d'autres ressources que celles qu'il peut espérer de sa profession, et il s'y remet sans tarder. Il a encore de jeunes enfants, son fils aîné étudie ou se prépare à étudier la médecine. Ses affaires prospèrent rapidement, et dès 1847, il peut acheter au prix de \$15,000, la maison qu'il occupe avec les siens. Il meurt le 17 juin 1863, honoré et respecté de tous, à l'âge de 71 ans et 11 mois. On transporte à Sorel sa dépouille mortelle, pour inhumation auprès des autres morts de sa famille.

Pour les femmes distinguées

Du grand nouveau ! Les recettes et secrets de la beauté pour les filles et les femmes de distinction, par un savant non intéressé à vendre des cosmétiques ou du savon ! Un livre, mesdames, qui donne avec prodigalité des indications précises, des directives sûres, un livre qui oblige à appliquer, à réussir, à devenir belles, agréables et attrayantes !
Son titre : **BON SANG — BEAU VISAGE**
Son auteur : **Dr V.-G. Rocine**
En vente dans toutes les librairies: \$2.00; par poste \$2.10
Librairie de l'Action Catholique, Librairie Garneau, etc.
LES ETUDES DE LA NATURE HUMAINE
8, rue Dickson, QUEBEC

tuteur. On le trouve à Sorel, alors William-Henry, vers 1803. Le jeune Wolfred étudie la médecine à Sorel, auprès du Dr Carter, puis il s'établit à Saint-Denis en 1811, à l'âge de 19 ans. Il épouse plus tard une jeune fille de la noblesse canadienne, Joséphine - Charlotte Noyelles de Fleurimont, qui lui donne neuf enfants, tous nés à Saint-Denis. Nelson n'abandonnera jamais la religion protestante, mais ses enfants seront élevés dans la foi catholique et la langue française. Intimement mêlé à la vie canadienne-française, par sa famille et par sa profession, il est aussi de tempérament fougueux, intrinsèque sur toute question d'honnêteté et de justice. Aussi, quand l'agitation commence contre l'oligarchie anglaise, il se range sans hésitation avec ceux qui le considèrent comme l'un des leurs. Il laisse le souvenir d'un grand honnête homme.

L'Illettré

(1) Edition du Flambeau, Montréal.

ST-SAMUEL

MESSE DE MINUIT :

La fête de Noël fut célébrée ici avec solennité. L'église avait revêtu ses plus beaux ornements de fête. Les communions ont été très nombreuses et les chants magnifiques.

Le R. Père J.-Marie Raymond, jésuite et professeur au collège Garnier de Québec, est venu prêter son concours pour les confessions et fit le sermon de circonstance à la messe du jour.

La messe a été chantée par M. le curé H.-P. Audet, assisté du R. Père Raymond et l'abbé M. Legendre, vicaire, comme diacre et sous-diacre.

MARGUILLIER :

L'élection d'un nouveau marguillier eut lieu le dimanche, 25 décembre. M. L.-A. Jean, maître de poste, fut nommé en remplacement de M. Achille Bolduc. Donc, le banc se compose comme suit : MM. Louis Bégin, marguillier en charge, M. Alphonse Lessard et M. L.-A. Jacob.

BAPTEMES :

Le 24 décembre, Joseph, Alfred, Noël, Henri, fils de Gérard Lessard et d'Emilie Royer. Parrain et marraine, M. Albini Lessard, oncle de l'enfant, et Madame Camille Lessard, grand-mère de l'enfant.

Le 1er janvier, Marie, Monique, fille de Joseph Bouffard et de Rose-Alma Guay. Parrain et marraine, Ludger Bouffard et Marie Bouffard, oncle et tante de l'enfant.

STATISTIQUES :

Il y eut dans la paroisse 60 baptêmes, 17 mariages et 13 sépultures dont 7 d'adultes et 6 d'enfants. La paroisse est formée de 248 familles dont 1,422 âmes.

MARIAGE :

Le 26 décembre, M. Cyrille Vallerand, de Val d'Espoir, Gaspésie, unissait sa destinée à celle

de Mlle Germaine Jacques, fille de M. Joseph Jacques.

M. Jacques servait de témoin à sa fille et M. Donat Vallerand à son neveu.

NOTE :

M. l'abbé Marcel Legendre, vicaire, est allé passer quelques jours dans sa famille à St-Evariste.

SAINTS-ANGES

SOLENNITE DE NOEL :

Tous les paroissiens se sont fait un devoir de s'approcher de la sainte table et d'assister à la messe de minuit qui fut célébrée par M. l'abbé Charles-Edouard Drouin, assisté comme diacre de M. l'abbé Rosaire Drouin et sous-diacre de M. le curé F.-X. Leclerc.

Le Rév. Père Damien, des Pères Franciscains, donna le sermon.

La messe du jour fut chantée par M. l'abbé Rosaire Drouin.

La chorale paroissiale exécuta un beau programme de chant sous la direction de M. Benoit Tardif. M. J.-Thomas St-Hilaire touchait l'orgue.

MARGUILLIER :

M. Davila Grégoire a été élu marguillier en remplacement de M. Napoléon Tardif, sortant de charge.

Nos félicitations.

STATISTIQUES :

Il y a eu en 1946 : 37 baptêmes, 9 mariages et 10 sépultures.

NOTES :

M. l'abbé Thurière Grégoire, du collège de Lévis, ainsi que M. l'abbé Alzire Tardif et MM. les abbés Charles-Edouard et Rosaire Drouin, de passage dans leur famille.

M. André Lagrange rendait visite à son fils, Joseph, de l'Abitibi, à l'hôpital du St-Sacrement de Québec, le 3 janvier.

M. et Mme Henri Leclerc, de St-Grégoire de Montmorency, et M. et Mme Ovide Labbé, de Québec, chez leurs parents.

Mlle Agathe Grégoire, de retour d'un long séjour chez sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Henri Harvy, de Jonquières.

Plusieurs visiteurs étaient dans notre localité, à l'occasion des fêtes.

M. et Mme Raymond Côté, de Saint-Fortunat, et M. Henri Drouin, de Montréal, chez M. Joseph Drouin.

M. Irénée Mercier, en visite chez son frère, M. Dari Mercier.

M. Aurèle St-Hilaire, M. et Mme Archelais Saint-Hilaire, de Lawrence, Mass., MM. Ovide, Lionel St-Hilaire, de Québec, Mlle Yvonne St-Hilaire, de Granby, M. et Mme Alphonse Dulac, de St-Joseph, chez leurs parents, M. et Mme Ernest St-Hilaire.

M. et Mme Léon Turmel, de Montréal, visitaient leurs parents à l'occasion des fêtes.

SAINT-ALFRED

STATISTIQUES :

Il y eut en l'année 1946 : 32 naissances, 5 mariages, 2 grandes sépultures et 4 petites.

NOTES :

M. et Mme Gaston Nadeau, de Magog, en promenade chez leurs parents, la semaine dernière.

M. et Mme Joseph Tétrault, de Magog, ont passé quelques jours en promenade chez M. et Mme Louis Boucher.

M. et Mme Léopold Caron, de Lauzon, visitaient M. et Mme Cyprien Gilbert, dimanche dernier.

M. et Mme Marcel Fecteau, d'East-Broughton, en promenade à St-Alfred, le jour de l'An.

Mlle Fernande Nadeau, de Magog, en visite chez ses parents, M. et Mme Omer Nadeau.

Mlle Rachel Poulin, de St-Rédempteur, chez M. et Madame David Poulin, le jour de l'An.

M. et Madame Omer Poulin étaient les invités de M. et Mme Dominique Roy, de St-Victor, le jour de l'An.

Mlles Cécile et Simone Nadeau, de Beauceville, ont passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Georges Nadeau.

Mme Vve Joseph Poulin, de Sherbrooke, de passage chez ses parents, M. et Mme Philius Fortin, le jour de l'An.

M. et Mme Charles Thibodeau, de Beauceville, Mlles Thérèse, Hélène et Cécile Thibodeau

LE TABAC À PIPE ORIGINAL AROMATIQUE DU CANADA

OLD CHUM

étaient les hôtes de M. et Mme Majorique Poulin, ces jours derniers.

Mlle Marie-Reine Fortin, de St-Joseph, en promenade chez ses parents, M. et Mme Gédéon Fortin, le jour de l'An.

Mlle Gabrielle Nadeau, de St-Joseph, a passé quelques jours en promenade chez ses parents, M. et Mme Napoléon Nadeau.

M. et Mme André Caron, M. et Mme Victor Poulin, Mlle Claire Poulin, de Beauceville, étaient les hôtes de M. et Mme David Poulin, récemment.

Mlle Françoise Fortin, de l'hôpital de Beauceville, chez ses parents, M. et Mme Alfred Fortin, au début de la semaine.

M. et Mme Gérard Bilodeau, de Waterville, Maine, passe une huitaine en promenade chez leurs parents à St-Alfred.

M. et Mme Léopold Caron, de Lauzon, en promenade chez M. et Mme Gédéon Fortin, le jour de Noël.

Mlle Clémentine Fortin, de St-Zacharie, passe les vacances chez ses parents, M. et Madame Philius Fortin.

MARGUILLIER :

M. Arthur Fortin a été élu marguillier, en remplacement de M. Georges Nadeau, sortant de charge. Nos félicitations.

NAISSANCES :

M. et Madame Omer Jacques (Isabelle Veilleux) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, qui reçut au baptême les prénoms de Joseph, Gaétan, Maurice. Parrain et marraine, M. et Mme Léopold Rodrigue, de Beauceville, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Victor Veilleux (Thérèse Busque) annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils, né le 22 et baptisé le 23 décembre, sous les prénoms rain et marraine, M. et Madame de Joseph, Alfred, Réjean. Parrain et marraine, M. et Mme Léopold Rodrigue, de Beauceville, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Alfred Veilleux, grand-mère de l'enfant. Nos félicitations.

APPROBATION DU CONGRÈS DE LA J.O.C.

MONTREAL. Les évêques de la Province civile de Québec donnent leur approbation et leur appui aux célébrations qui marqueront les fêtes du 15e anniversaire de la J.O.C. canadienne, nous communique aujourd'hui la Centrale Jociste. Dans une lettre adressée à l'aumônier national de la J.O.C., le Rév. Père Victor-Marie Villeneuve, o.m.i., Son Excellence Mgr Albini Lafortune, secrétaire de l'Assemblée épiscopale, "approuve et le but et le thème des prochaines assises".

Les célébrations, on le sait, comporteront une Semaine d'étude internationale à laquelle participeront plus de 40 pays où la J.O.C. est déjà établie et un Congrès national de chefs jocistes. "Votre Semaine d'étude internationale et le congrès jociste, auxquels vous pensez pour la fin de juin 1947, ont reçu le placet de l'Episcopat de la Province", écrit le secrétaire de l'Assemblée épiscopale. Il croit que la J.O.C. ne peut souligner de façon plus louable le quinzième anniversaire de sa naissance en ce pays. Il va sans dire qu'il approuve et le but et le thème de vos prochaines assises.

"Après quinze ans, poursuit S. E. Mgr Lafortune, il n'est pas inutile de repenser une formule, même si elle a donné d'appréciables résultats. Un mouvement de l'importance du vôtre a tout intérêt à s'arrêter un moment afin de considérer l'espace parcouru et de voir ce qui reste à faire." "Il n'y a pas de doute, conclut le secrétaire de l'Assemblée épiscopale, que votre Semaine d'Etude et le Congrès qui la termine donneront un nouvel élan à la J.O.C. qui, pourtant, a déjà bien mérité de la classe ouvrière."



Quand on n'a pas travaillé
jeune, on ne sait rien, on n'est
rien, on ne peut rien.
Lacordaire

L'ECLAIREUR

Balance "TOLEDO"
"Le nom que tout le monde connaît"
HACHE-VIANDE
"TOLEDO" GRAVITE
225 de la Couronne,
QUEBEC
Tél. 3-4300
Echange de toutes marques de balances et
hache-viandes et réparations de toutes sortes.

VOL. XXXIX — No 15

BEAUCEVILLE, JEUDI, 9 JANVIER 1947

En parcourant nos archives

Chères Anciennes
du Couvent de Beauceville,

Les archives de notre couvent
sont remplies de souvenirs inté-
ressants.

Savez-vous, par exemple, que
la première retraite d'élèves, en
1897, fut prêchée par M. Feuillet,
déjà alors curé de Sainte-
Marie, frère de M. Ste-Célestine?

Savez-vous que le 7 novembre
1897, Sa Grandeur Mgr Bégin
présida lui-même à la bénédiction
du couvent et de la cloche?
Voici quelques extraits du compte
rendu de cette fête:

"Dimanche, le 7 novembre
1897, toute la paroisse de Saint-
François de Beauce arbore ses
drapeaux, insignes de joyeuse
démonstration et de respect pour
Sa Grandeur Mgr Bégin. Le car-
rillon de l'église, bien haut dans
les airs, parle de la fête du jour.
La cloche du couvent, don de M.
le curé Lambert, occupe à l'église
le centre du sanctuaire où ont
pris place cinquante parrains et
marraines... Monseigneur fait son
entrée solennelle, avec les mem-
bres du clergé... A l'orgue, les
Frères Maristes et leurs élèves
entonnent le chant d'ouverture.
M. l'abbé Lagueux, professeur au
Séminaire de Québec, traite élo-
quemment du grave sujet de l'E-
ducation chrétienne.

Suit le baptême de "Josephina-
Louis-Nazaire-Zoëllus-Eufemia-
Eloi", que tout un peuple s'em-
presse de faire jaser. Et la pro-
cession s'organise: l'héroïne du
jour, précédée de la croix, est
portée en triomphe sur la colline;
puis viennent les parrains et
marraines, le clergé et Monseigneur.

Sa Grandeur procéda à la bé-
nédiction de l'édifice, puis les
élèves présentèrent adresse et

bouquet; on fait allusion à la gé-
nérosité et au dévouement de M.
le Curé de St-François. Après le
chant final, Monseigneur exprima
sa joie et sa surprise de voir fig-
urer un pensionnat qui n'a
d'âge qu'un mois et demi!... Sa
Grandeur, qui paraît réellement
émue, remercie M. le curé Lam-
bert et ses paroissiens du travail
énorme accompli pour l'éduca-
tion de la jeunesse.

M. le Curé parle à son tour:
les généreuses louanges de son
Supérieur ecclésiastique sont la
meilleure récompense de ses ef-
forts.

On se dirige ensuite vers la
vaste salle du banquet que ser-
vent vingt jeunes filles. M. P.-F.
Renault est le gérant de la fête.
Plusieurs orateurs, dont les dis-
cours sont remplis de verve et
de finesse, sont chaleureusement
applaudis. Nommons: l'honorable
sénéateur Bolduc, le Dr God-
bout, M.P., le Dr Béland, M.P.P.,
et M. l'avocat Letellier...

Pour terminer, citons ces vers
inscrits sur la carte-souvenir de
la bénédiction de la cloche du
couvent:

"Dans la brise, quand tu
promènes
Les notes de ton chant pieux,
Que tes suaves cantilènes
Rappellent ce jour radieux.
Cloche!... fais vibrer dans
l'espace
Les noms que Dieu nous fait
bénir!
Dis à tous qu'ils gardent leur
place
Dans les écrins du Souvenir!"

Dans les écrins du Souvenir,
nous puiserons encore la semaille
prochaine...

B. LAROCHELLE,
Secrétaire du Comité des
Noces d'Or

M. L'ABBÉ ALFRED QUIRION EN DEUIL DE SA MÈRE

A St-Jean de Lalande, le 28
décembre, s'endormait pieuse-
ment dans le Seigneur avec les
secours de la religion, Dame Oli-
vier Quirion, née Flavien Loub-
bier. Elle était âgée de 70 ans et
5 mois. Elle laisse dans le deuil,
outre son époux, ses fils, M. l'abbé
Alfred Quirion, aumônier dio-
césain de la J.A.C., Joseph, de
St-Prosper, Olivier, de St-Georges,
Eugène et Adolphe, de St-
Jean de Lalande, Josaphat, de
St-Georges; ses filles, Mme Cléo-
phas Lachance, née Délima, Mme
Léon Lachance, née Marie, de St-
Prosper, Mme Sévère Champag-
ne, née Anna, de St-Georges,
Mme Josaphat Quirion, née M-
Rose, de Saint-Jean de Lalande,
Mme Antoine Poulin, née Ida, de
St-Jean de Lalande; ses soeurs,
Mme Arthur Poulin, Mme Alfred
Poirier et Mme Paul Toulouse,
de St-Georges.

Les funérailles ont eu lieu à
St-Jean de Lalande le 31 décem-
bre, à 9 heures, au milieu d'une
grande foule. Elles étaient sous
la direction de la Maison Gédéon
Roy, de St-Georges.

La croix était portée par M.
Alfred Poirier, et le cercueil par
MM. Joseph Veilleux, Joseph Du-
lac, Olivier Quirion, Georges Po-
merleau, Roméo Rodrigue et Eu-
gène Caron.

La levée du corps a été faite
à la résidence mortuaire par
le curé D. Tanguay, de St-Jean
de Lalande. Le service fut chan-
té par M. l'abbé Alfred Quirion,
fils de la défunte, assisté des ab-
bés Henri Giguère, aumônier dio-
césain de la J.O.C., et Louis-Al-
bert Vachon, professeur au Sé-
minaire Pré-théologique de Qué-
bec.

Au chœur, on remarquait Mgr
H. Fortier, P.D., de St-Georges,
M. l'abbé Edouard Beaudoin, curé
de Saint-Georges, MM. les abbés
Adrien Gagné, prof. au séminaire
de Québec, Emile Tardif, prof.
au collège de Lévis, Joseph Tan-
guay, prof. au séminaire de Qué-
bec, Léo Dubord, vicaire à Saint-
Martin de Beauce, Odina Poirier,
vicaire à St-Zacharie, Eugène
Morin, prof. de l'Ecole Apostoli-
que de Lévis.

Aux familles que le deuil vient
de frapper, nos plus vives con-
doléances.

COMMENCEMENT D'INCENDIE À ST-ODILON

(DNC) — Un commencement
d'incendie qui aurait pu s'avérer
plus désastreux n'eut été le con-
cours de quelques pompiers vo-
lontaires, s'est déclaré vers 7
heures dans la matinée du 31 dé-
cembre dernier, dans la boutique
de M. Achille Turmel, ferblan-
tier, de St-Odilon. Heureusement,
les pompiers volontaires ont pu
éteindre le feu avant qu'il n'ait
eu le temps de trop se propager.
Néanmoins, des dégâts assez con-
sidérables ont été causés à la
boutique et près d'une centaine
de volailles ont été asphyxiées
par la fumée.

Tout compte fait, les dégâts
s'élevaient à près d'un millier
de dollars.

À L'HÔPITAL

Le 2 janvier, Madame Roland
Bergeron, de Saint-Côme, a été
transportée à l'Hôtel-Dieu de
Québec, par l'ambulance de la
Maison Giguère & Frères, de St-
Georges. Nos vœux de prompt
retour à la santé à Mme Berge-
ron.

Samedi, le 4 janvier, l'ambu-
lance de la Maison Gédéon Roy
transportait à l'hôpital St-Jo-
seph de Beauceville Mme Léopold
Rancourt, fils Albert, de St-
Georges-Ouest. Nos vœux de
prompt et parfait rétablissement.

M. Paul-Eugène Boulanger est victime d'un accident

M. Paul-Eugène Boulanger, de
St-Honoré, employé à la manu-
facture de M. Jean Nadeau, a
été, vendredi dernier, victime
d'un douloureux accident.

M. Boulanger était à travailler
sur un tour quand, soudaine-
ment, sa mitaine s'y trouva prise.
L'employé se fit donc happer la
main douloureusement. Fort
heureusement, des compagnons
de travail se trouvant à ses cô-
tés, se portèrent à son secours et
le blessé fut immédiatement
transporté chez le médecin.

Comme son état était assez
grave, on le conduisit à l'hôpital
où les médecins espèrent lui sau-
ver la main.

Il est le fils de M. et Madame
Georges Boulanger, marchand.

DÉCÈS DE M. JOSAPHAT LACHANCE À ST-ÉVARISTE

Le 22 décembre est décédé, à
St-Evariste, M. Josaphat Lachance,
époux de Dame Leatitia Bé-
gin. Il était âgé de 61 ans. Les
funérailles ont eu lieu le 26 dé-
cembre dernier.

La levée du corps a été faite
par M. l'abbé J.-A. Poirier, curé.
Le service fut chanté par M. l'abbé
Evariste Roy, curé de N.-D.
de la Guadeloupe, assisté de MM.
les abbés A. Poirier et J. Ger-
main.

Portait la croix, M. Zéphirin
Bureau. Portaient la dépouille
mortelle: MM. Léonidas Breton,
Napoléon Tanguay, Ferdinand
Labonté, Wilfrid Breton, Anselme
Labonté, Joseph Allard.

Le deuil était conduit par ses
fils: MM. Aristide, Gérard et
Carmel Lachance; ses filles, Mme
Georges Grondin, Mme Raymond
Lachance, Mlle Lucille et Louise
Lachance; ses gendres, MM. Ray-
mond Lachance, Georges Gron-
din; ses belles-filles, Mmes Aris-
tide Lachance et Gérard La-
chance; ses frères, MM. Félix,
Onésime, Cyrille, Gédéon, Ed-
mond et Athanase Lachance; ses
soeurs, Mme Elzéar Jacques, Ma-
dame J. Faucher, Mme L. Trépa-
nier; ses beaux-fils, MM. Calixte
Breton, Jean Breton, Gérard Breton,
Mlle Simone Breton et Thérèse
Breton.

On remarquait aussi: MM. Ls
Bégin, Arcadius Bégin, Olivier
Jacques, Noël Mercier, Edouard
Morin, Cyrille Beaudry, Jos. Bu-
reau, François Lafontaine, Char-
les Veilleux, Antoine Labrecque,
Emile Lachance, J. Grondin, W.
Grondin, Louis Mathieu, Jean
Boutin, J.-L. Dancose.

A la famille en deuil, nous pré-
sentons l'expression de nos plus
sincères condoléances.

DÉCÈS DE M. JOSEPH LÉTOURNEAU

Dimanche, le 29 décembre, à
St-Côme, à l'âge de 80 ans, s'en-
dormait pieusement dans le Sei-
gneur M. Joseph Létourneau,
époux de Dame Marie Loignon.

Il laisse dans le deuil, outre
son épouse, ses fils, MM. Eugène
Létourneau, de St-Côme, Alfred,
de St-Côme, Charles-Edouard, de
St-Côme, Conrad, de Waterville,
Maine, Jean-Thomas, de Saint-
Côme, Gérard, de Montréal; ses
filles, Mme Joseph Genessee, née
Antonia, de Berlin, N.H., Rév. Sr
Marie-Conrad des Srs de la Cha-
rité de St-Louis, née Dolorès, de
l'Ecole Ménagère de Loretteville,
Mlle Claire-Annette Létourneau,
de St-Côme; plusieurs neveux et
nièces, entre autres Rév. Sr Isa-
belle de France, des Srs de la
Charité de St-Louis de Donnaco-
na; une soeur, Mme Borromé
Loignon, de Sherbrooke.

D'imposantes funérailles ont eu
lieu le 2 janvier, à St-Côme, à
9h 30, sous la direction de la
Maison Gédéon Roy, de St-Geor-
ges.

La croix était portée par M.



♦ M. Pierre RODRIGUE, élu à
l'unanimité comme pro-maire de
la ville de Beauceville-Est, rem-
plaçant M. Cléophas Veilleux,
sortant de charge, lors d'une as-
semblée tenue mardi soir.

Pierre Bouchard, et le cercueil
par MM. Camille Létourneau, P-
Emile Létourneau, Paul-Hervé
Doyon, Camille Létourneau, Geo.
Giguère et Omer Paré.

La collecte durant le service
fut faite par deux petits-fils du
défunt, MM. Joseph-E. Morisset-
te et Denis-Louis Létourneau.

La levée du corps fut faite par
M. le vicaire Maurice Martineau,
de St-Côme, qui a également
chanté le service, assisté des ab-
bés Conrad Gagnon et Lorenzo
Veilleux, de St-Côme.

Au chœur, on remarquait M.
l'abbé Joseph Champagne, vicaire
de St-Georges, et le Frère Jo-
seph Lachance, de Québec.
Aux familles que le deuil vient
de frapper, nos plus vives con-
doléances.

LE CINÉMA ET L'AMOUR CONJUGAL

Comment se peut-il que le
spectateur moyen, qui s'indigne-
rait si tel film bafouait l'amour
maternel ou filial, soit presque de
convivence avec le cinéaste
quand il n'est plus question que
de l'amour conjugal — ce pa-
rent pauvre des affections domes-
tiques? Je le redis une fois de
plus, le catholique moyen n'en
est pas encore à réaliser la pri-
mauté de l'amour conjugal, et
que tout ce qui le minimise ou
l'insulte, attente indirectement à
l'amour divin dont l'amour con-
jugal est beaucoup plus que l'i-
mage, puisqu'il en est le symbole
efficient, le signe sacramentel. Et
tout justement, l'épiscopat alle-
mand a pris soin de rappeler
que, pour les chrétiens, c'est dans
cette similitude que le mariage
chrétien trouve son éminente dig-
nité, comme aussi la raison pro-
fonde de son indissolubilité. —
Paul SIALAC

La France catholique

NAISSANCE

M. et Madame Lorenzo Fortin
(Victorine Labbé), de St-Jean de
Lalande, ont le plaisir d'annon-
cer à leurs parents et amis la
naissance d'une fille, née le 20
décembre et baptisée le 21, sous
les prénoms de Marie, Noëlline,
Dolende, Parrain et marraine, M.
et Mme Gérard Fortin, de Saint-
Georges, oncle et tante de l'en-
fant.

Nos félicitations.

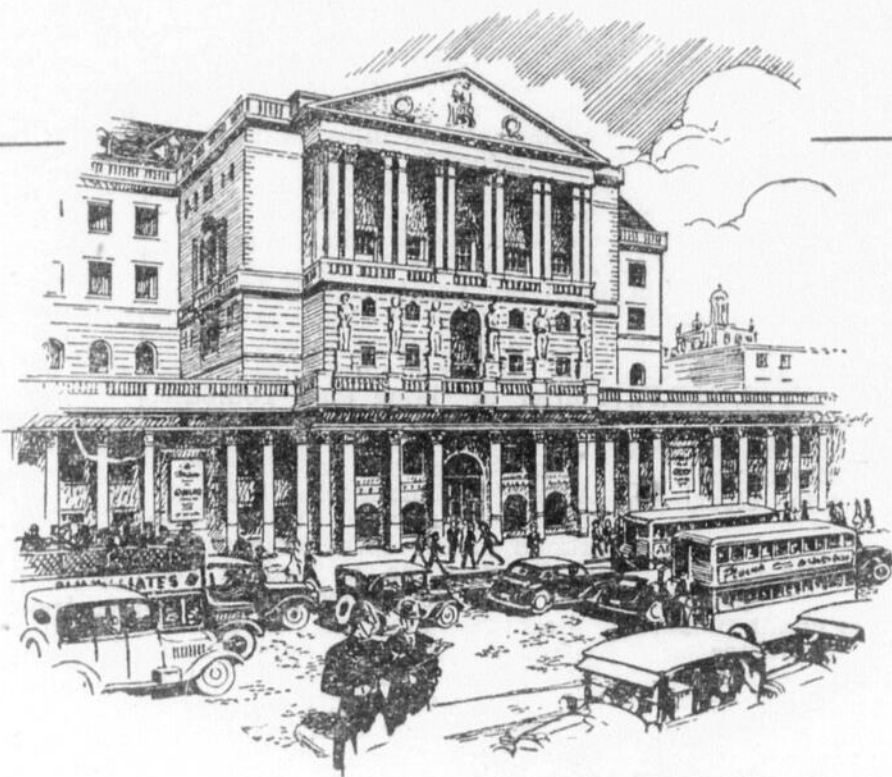
FROID INTENSE

Il fait tellement froid à Rome
qu'un voleur dépouilla une fem-
me de son manteau neuf, sans se
préoccuper de lui enlever sa
bourse.



• EMILE ALLAIS, le grand as du ski français, deux fois champion
international, est arrivé en Amérique dernièrement. Il fut accueilli à
New-York par Fritz Loosli, instructeur en chef de l'Ecole du ski au
Château Frontenac et il s'en va à Québec où il enseignera au Valcar-
ter Lodge, à quelques milles de la capitale québécoise, sa fameuse
"technique du ski français", qui est devenue en France le code de 300
instructeurs de ski. On reconnaît ici, à gauche, M. Emile Allais parlant
de ski avec Fritz Loosli. Photo Pacifique Canadien

Solide comme la Banque d'Angleterre



QUAND les Britanniques veulent dire qu'une chose est sûre, de tout repos, ils emploient l'expression "Safe as the Bank of England"—solide comme la Banque d'Angleterre. Cette devise est devenue le symbole du "fair-play" britannique tel qu'appliqué aux rapports commerciaux. La Commission Hydro-Electrique de Québec a publiquement ignoré ce symbole... cette inspiration. Au moment où le gouvernement travailliste de Grande-Bretagne se préparait à prendre possession de la fameuse Banque d'Angleterre—après s'être entendu avec les actionnaires et leur avoir offert, *au préalable*, un règlement raisonnable, le gouvernement de la province de Québec procédait, lui aussi, à l'expropriation d'une grande entreprise de service public sans dédommager les actionnaires... sans même rien leur promettre.

LES RÉSEAUX FERROVIAIRES BRITANNIQUES AUSSI!

On apprend que le gouvernement de Grande-Bretagne est en voie de faire une offre aux chemins de fer britanniques afin d'acquiescer leurs actions. Cette offre est basée sur la valeur moyenne des actions de ces compagnies aux cours du jour en vigueur pendant la première semaine de novembre 1946. Cette proposition raisonnable est faite avant de procéder à l'étatisation des chemins de fer.

Un règlement se fait encore attendre... après deux ans et demi!

Il est vrai qu'une offre fut faite au bout de deux ans. Il est vrai qu'elle fut plus tard refusée. Il est vrai aussi que le dernier règlement proposé est ridicule car il repose sur une évaluation vieille de 40 ou 50 ans. De plus, il est vrai que toutes les recettes provenant de l'exploitation des biens saisis sont confisquées depuis deux ans... et il n'en est pas moins vrai que toutes ces choses constituent une violation flagrante du code civil à l'abri duquel nous vivons... et

qui est censé nous protéger.

Qu'est-ce qui empêche le gouvernement de s'inspirer des méthodes employées lors de l'expropriation de la Banque d'Angleterre... DÈS MAINTENANT?

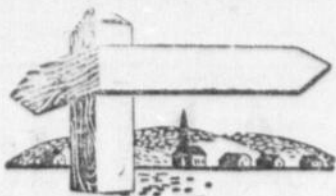
Il est tard... mais il n'est pas trop tard!

Cette annonce est publiée dans l'intérêt des 30,000 actionnaires de la

MONTREAL LIGHT, HEAT AND POWER CONSOLIDATED

dont 22,000 détiennent moins de 100 actions.

DANS NOS RÉGIONS



SAINT-BENJAMIN

NAISSANCES :
Le 2 décembre, Joseph, Luc, Ghislain, enfant de M. et Mme Apollinaire Boulet (Lucia Poulin). Parrain et marraine, M. et Mme Luc Lessard.

—Le 8 décembre, Joseph, André, enfant de M. et Mme Jos. Poulin (Marie Turcotte). Parrain et marraine, M. et Mme Josaphat Boulet.

—Le 24 décembre, Joseph, Arthur, Paul, André, enfant de M. et Mme Jean-Noël Boulet (Françoise Roy). Parrain et marraine, M. Arthur Roy et Mme Pierre Veilleux. Porteuse, Mlle Suzanne Roy.
Nos félicitations.

MARGUILLIER :
M. Polycarpe Ratté a été nommé marguillier, en remplacement de M. Irénée Bolduc.

MESSE DE MINUIT :
Nous avons eu une belle messe de minuit. Un joli programme de chant fut exécuté par les chorales de la paroisse et du couvent. Les communions furent nombreuses. M. l'abbé Mercier a bien voulu apporter son aide pour les confessions.

SOIREE :
Les Dames Religieuses du couvent ont organisé une soirée pour la Sainte-Enfance. Elle a eu lieu le 22 décembre. Les pièces furent très bien réussies. Pendant la soirée, on mit en rafle trois paniers de provisions. Ils furent gagnés par Mlle Charlotte Boulet, Mme Simon Boulet, M. Henri-Louis Mathieu.
Les recettes de la soirée furent bonnes.

L'HOPITAL :
Mme Florian Boulet, à l'Hôtel-Dieu de Québec.
—M. Clermont Bolduc, à l'hôpital de Beauceville.

RAFLE :

La camera mise en rafle par M. Rosaire Boulet fut gagnée par Mlle Huguette Daigle.

AUTOS-NEIGE :

M. Gérard Boulet et M. Jean-Noël Rodrigue ont fait l'acquisition d'autos-neige "Bombardier" pour transport de passagers cet hiver.

VA-ET-VIENT :

M. et Mme Raoul Bédard, de Ste-Rose, chez M. Albert Morin.
—M. et Mme Archelias Cloutier, de Québec, chez M. Léonce Cloutier.

—M. Florian Boulet, à Québec.
—Mme Rosaire Gosselin, de Montréal, chez Mme Nap. Veilleux.

—M. et Mme Lauréat Pépin, de Québec, chez M. Ernest Pépin.
—Mme Siméon Gilbert, à Québec, chez son fils, M. Oscar Gilbert.

—Mlle Carmelle Boulet, inst., à St-Camille, et Mlle Mariette Lachance, inst., à Ste-Rose dans leur famille, pour les vacances.

—M. et Mme D. Forget, de Montréal, chez M. Pierre Veilleux.

—M. et Mme Stanislas Veilleux, de Québec, chez Madame Théodore Veilleux.

—Au personnel et à tous les lecteurs de l'"ECLAIREUR", la courriériste de St-Benjamin offre ses vœux de "Bonne et Heureuse Année".

CONCOURS :

Résultats des notes de décembre à l'Ecole No 3, Langevin :

6e Année :	%
Marc-André	75.4
4e Année :	%
Claudette Boulet	79.8
Pierrette Poulin	78.6
3e Année :	%
Jean-Marcel Gilbert	91.7
Les-Jacques Bolduc	87.8
2e Année :	%
Pierrette Bolduc	85.9
Robert Poulin	80.3

Raymond MORIN, Inst.

ST-RENE

(Spécial)

Le jour de Noël, a été transporté d'urgence à l'hôpital de Beauceville, par l'ambulance Gédéon Roy, Jean-Marie Caron, enfant de M. et Mme Georges Caron, pour y subir une opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

NAISSANCE :

Le 25 décembre, a été baptisé Jean, Louis, enfant de M. Paul-Eugène Poulin et de Louise Caron. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Poulin, de Saint-Martin, oncle et tante de l'enfant.
Nos félicitations.

NOTES :

MM. Gérard Caron et Paul-Eugène Poulin sont de passage dans leur famille, à l'occasion de Noël.

—M. Jean Caron, de St-Philibert, visitait son amie, Mlle Georgette Caron, à l'occasion de Noël.

—Jeannine et René Caron, du Couvent de St-Côme, sont de passage dans leur famille, à l'occasion des fêtes.

—Mlles Georgette Caron, Germaine Grenier et Yolande Poulin, chez M. et Mme Georges Caron.

—M. et Mme Rosaire Létourneau et leurs enfants, Guy et Rita, ainsi que Mlle Georgette Caron et son amie, M. Jean Caron, chez M. et Mme Georges Caron, à l'occasion de Noël.

FUNERAILLES :

Le 12 décembre, d'imposantes funérailles ont été faites à Mme Delphis Vachon, née Alfréda Vachon.

Madame Vachon est décédée le 8, à l'âge de 44 ans et 3 mois. Sa sépulture fut faite au cimetière paroissial.

M. le curé Emile Blais fit la levée du corps et M. l'abbé Rosaire Giguère, curé de St-Lud-

La construction

(Suite de la page 3)

et perdit une partie de sa productivité. En 1941, année du dernier recensement, 67 p. 100 des personnes engagées dans la construction avaient 35 ans et plus, en regard de 49 p. 100 pour l'ensemble des occupations lucratives. Pendant les premières années de la Deuxième Guerre mondiale, il y eut une poussée formidable de construction d'usines de guerre de toutes sortes, mais la proportion de jeunes ouvriers recrutés pour l'effectif de la construction fut faible, par suite des besoins de l'Armée et des conditions de travail plus attrayantes dans les usines de munitions. A l'heure actuelle, l'industrie de la construction recrute et forme de nouveaux ouvriers aussi rapidement qu'elle le peut, mais le fait demeure que le coût de la construction des maisons au Canada est majoré faute d'un assez grand nombre d'ouvriers qualifiés. Cette période passera, naturellement, à mesure que les nouvelles recrues acquerront de l'expérience et du savoir et qu'elles succéderont à leurs aînés.

Au Canada, les maisons se construisent encore, comme toujours, sur devis et une à la fois. Les méthodes modernes de la production en série, que l'industrie emploie pour fabriquer la masse des articles manufacturés que l'on consomme aujourd'hui, sont difficiles à appliquer à l'industrie de la construction. Il est encore vrai que les structures sont érigées au moyen de pièces taillées sur mesure et sur place, à même des matériaux apportés sur le chantier en vrac, et chacune des pièces est parfois façonnée par des ouvriers différents. Les installations de plomberie et de chauffage, la pose des fils et la vitrerie sont faits à la main. Tout ce travail individuel est relativement coûteux et accroît le coût de la construction en même temps qu'il la ralentit.

Il semble y avoir à l'heure actuelle une tendance à une meilleure organisation du travail sur les chantiers, à l'emploi des forces motrices, à la construction sur une grande échelle avec ses possibilités d'abaissement du coût, à la simplification des plans et la standardisation des pièces et des installations. Ces facteurs, joints aux progrès réalisés dans les techniques de préfabrication et d'assemblage sur chantier des sections et pièces usinées à la fabrique, laissent prévoir quelque amélioration du rendement et une réduction générale du coût de la construction.

"Les Affaires"

ger, chanta le service, qui était diacre et sous-diacre.

La croix était portée par M. Léon Bolduc.

Outre son époux, la regrettée défunte laisse dans le deuil, ses enfants : Mme Philippe Lessard (Annette), de St-Georges, Florence, Clermont, Agathe, Emilien, Marie-Marthe, Réjeanne, Monique, Marcel, Léandre, Murielle; son père, M. Amédée Vachon, de Sts-Anges; ses frères, Jean-Thomas, de St-Joseph, Darius, de St-Joseph, Valère, de St-Joseph, René, de St-Joseph, Ferdinand, de Sts-Anges, Albert, de St-Lambert, Camille, de Saints-Anges, Emile de Québec, Adrien, de Québec; ses sœurs, Mme Joseph Drouin (Dorilda), Mme Armand Poulin (Eva), Mme Adélaïde Tardif (Germaine), Madame Antonio Labrie (Rita), Mme Jolicoeur (Carméla), Anna et Irène, ainsi qu'un grand nombre d'autres parents.

Nos sincères condoléances.

DÉCÈS À ST-CÔME

A Saint-Côme, le 5 janvier, à l'âge de 66 ans, est décédé M. Hormisdas Champagne, époux de Dame Lucie Roy.

Il laisse, outre son épouse, ses fils : M. l'abbé Joseph Champagne, vicaire à St-Georges, Henri, Jean-Paul et François; ses filles :

Rév. Sr Bernardin de Siennes (Noëlla), de la Maison-Mère des SS. Dominicaines de Québec, Mlles Georgianna et Marie-Rose; ses belles-filles, Mme Vve Emilien Champagne, Mme Henri Champagne et Madame François Champagne; ses frères, MM. Joseph Champagne, de St-Georges, et Philippe Champagne, de St-Georges; ses sœurs, Mme Vve David Poulin, de Saint-Georges, Mme Vve Napoléon Roy, de St-Prospère, Mme Emery Roy, de St-Georges, Mme Vve Edmond Bégin, de N.-Dame des Pins.

Les funérailles auront lieu jeudi, à 10 h., à St-Côme, sous la direction de la Maison Giguère & Frère, de St-Georges.

Nos plus sincères sympathies à la famille en deuil.

Vendeur et acheteur de chars usagés

NOUS PAYONS argent comptant. NOUS VENDONS à termes faciles.

"Ouvert tous les soirs"

PAUL MAHEUX

597 Blvd Charest,

Tél. 3-4167, QUEBEC

Elle vous fait Ressentir un
Si Grand Bien-Être



Tonique à Vitamine B1

Grandement en usage pour combattre le mal de tête, l'insomnie, l'indigestion nerveuse, l'irritabilité, l'anémie, la fatigue chronique et l'épuisement du système nerveux.



60 cts Format d'économie, \$1.50

Nourriture du Dr Chase
POUR LES NERFS

POUR MAINTENIR VOTRE
CLIENTELE ET
AUGMENTER VOS VENTES



Assurez-vous que vous avez en
mains nos

MOCASSINS — MITAINES
ET GANTS DE TRAVAIL ET
PANTOUFLES DE MARQUE

"HURON CHIEF"

**Huron Manufacturing
Company Limited**

BUREAU CHIEF :

35-43, rue Buade,

Québec, P. Q.

MANUFACTURES :

Loretteville, P. Q.

GAGNANTS DU CONCOURS D'OXOGRAPHES

1er PRIX
\$1,000.00

Jackie McCarvill
134 Windsor St.
Halifax, N.E.

2ème PRIX
\$250.00

M. W. Baron
Morrish Road
Highland Creek
Ont.

3ème PRIX
\$100.00

Mlle M. Taunton
22 app. Roxy
Winnipeg, Man.

1er PRIX
Pour Enfants
\$50.00

Pierre Charlebois
3207 Est. Ontario
Montréal, P. Q.

2ème PRIX
Pour Enfants
\$25.00

Robert Eaton
Carlyle, Sask.

3ème PRIX
Pour Enfants
\$10.00

Sandra Currie
83 Upper Prince St.
Charlottetown,
I.P.E.

• Félicitations aux gagnants dont les noms précèdent et aux 635 autres gagnants du Concours d'OXOGRAPHES OXO. Les autres gagnants sont prévenus par le courrier et, naturellement, on a expédié tous les prix en argent.



Ne l'oubliez pas, pour les meilleures soupes, sauces et ragoûts qui soient, comme breuvages chauds et si réconfortants... Commode et économique... employez toujours OXO!



Si vous aimez la saveur de cola - Le RED ROCK vous délectera!

POUR MANGER ROYALEMENT,
ALLEZ AU



CAFE ROYAL

Pour vous, gens de la
Beauce et du district

Repas complets et légers

Atmosphère de tranquillité
Menu varié
Service courtois
Prix abordables
MANGE BIEN QUI MANGE AU

CAFE ROYAL

Coin St-Antoine et 2e Avenue St-Georges-Est
EN FACE DE ST. GEORGE SHOE LTD

AVIS PUBLIC

Avis public est par les présentes donné que la Corporation Municipale de la paroisse de Saint-Martin, Beauce, s'adressera à la Législature de la province de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir l'adoption d'une loi fixant à \$500, pour une période de dix ans, l'évaluation pour fins municipales du terrain et de la manufacture érigée sur ledit terrain, situés dans la municipalité de la paroisse de Saint-Martin, Beauce, et appartenant à Philippe Couillard et au Dr Raoul Poulin.

Le Procureur de la Requérente
Rodolphe LAFLAMME
St-Georges de Beauce,
le 7 janvier 1947.

PUBLIC NOTICE

Public notice is hereby given that the Municipal Corporation of the Parish of Saint-Martin, Beauce, will apply to the Legislature of the Province of Quebec, at its next session, for the passing of an Act fixing at \$500, for a period of ten years, the valuation for municipal purposes of the land and the factory built on the said land, situated in the Municipality of the Parish of Saint-Martin, Beauce, and belonging to Philippe Couillard and to Dr. Raoul Poulin.

Rodolphe LAFLAMME
Solicitor for the Applicant
St-Georges de Beauce,
January, 7th, 1947.

N.-DAME DES PINS

M. l'abbé Fernand Doyon, vicaire à Ste-Croix, dans sa famille à l'occasion du jour de l'An.

M. l'abbé Laurent Poulin, eccl. du Séminaire de Québec, dans sa famille, pour le temps des Fêtes.

Mlle Marthe Poulin, e.g.m.

Pour votre assurance
VIE — ACCIDENT et MALADIE
CONSULTEZ

THE GREAT-WEST LIFE ASSURANCE CO.
EDIFICE QUEBEC POWER — QUEBEC

La semaine prochaine
RADIO-CONCERTS CANADIENS

sous la direction de
JEAN DESLAURIERS
vous présenteront comme invités spéciaux
JACQUES GÉRARD

fameux ténor canadien de l'Opéra Comique de Paris
MME ROMÉO BOUCHER
présidente de la Bibliothèque des Enfants

Poste CBF

lundi, 13 janvier, 9 h. à 9 h. 45

Un hommage au talent de nos hommes et femmes célèbres et un encouragement à ceux qui suivront leurs traces.

Orchestre de 45 musiciens, sous la direction de Jean Deslauriers, dans un choix des meilleures mélodies populaires ou mi-classiques.



4715-FR

M. l'abbé Aubert Chouinard, aumônier de l'institution, procéda au tirage et un second prix, une paire de taies d'oreillers bro-

dées, échut à Mlle Claire Savard, 138, rue Lafayette, Québec, qui détient le No 3869-B.

Le Conseil d'Administration de la Maison Ste-Bernadette remercie bien sincèrement toutes les personnes qui ont contribué au succès de ce tirage.

ANNONCES CLASSIFIEES

POURQUOI pas utiliser nos colonnes de PETITES ANNONCES ?

- Si vous cherchez un emploi.....
- Si vous avez des articles à vendre ou à louer.....
- Si vous avez perdu quelque article.....
- Si vous avez un terrain ou propriété à vendre ou à louer.....

N'HESITEZ-PAS !

Servez-vous de suite des petites annonces de

"L'ECLAIREUR"

Elles sont le meilleur médium de publicité. Efficaces en peu de temps et elles vous rapportent

CENT pour UN

HOTEL LOUIS XIV

H. LAUZON
3, Place Royale, Québec
Vis-à-vis l'Eglise N.-D. des Victoires
Cuisine canadienne-française
50 CHAMBRES REPAS 50c

GRILL, COLBERT

BIERE-VIN-LIQUEURS
Tél. 2-0228



de très belles primes ou 30% en argent vous seront données GRATUITEMENT. Vendez pour \$5.00 de nos graines à 10 cents le gros paquet. Demandez 50 paquets et le catalogue de cadeaux gratuits à : **ALLEN NOUVEAUTÉS ST-ZACHARIE, P. Q.**

A VENDRE

2 engins à gasoline neufs, 4 forces. Livraison immédiate, trayeuses, centrifuges, machines agricoles, 5 modèles de tracteurs avec système hydraulique de 1 à 5 charrettes, faucheuses et épandeurs d'engrais pour tracteurs, congélateur domestique. Demandez nos prix avant d'acheter. S'adresser à : Georges Gilbert, agent Massey-Harris, St-Joseph, Bce.

POUSSINS DE LA FERME AVICOLE DE MONKTON

Quand vous achetez des poussins, c'est pour avoir des dividendes; vous tenez donc à être certains de la sûreté du placement. Les sujets provenant de notre ferme sont issus de reproducteurs testés et acceptés par le gouvernement. Prenez avantage de votre escompte en commandant de bonne heure. Demandez notre liste de prix de 1947 ainsi que notre catalogue. **MONKTON POULTRY FARMS, MONKTON, ONTARIO.**

Hommes demandés

Désirez-vous être indépendant ? Avoir votre propre commerce ? Opérer dans votre localité ? — Adressez-vous à la Cie des Produits "Famous", 370, rue Guy, Montréal.

Agents demandés

DEMANDE — Homme pour voyager régulièrement parmi consommateurs dans Cte de Beauce. Contact permanent avec Manufacturier important. Brasseur d'affaires seulement. Ecrire : Rawleigh Dépt. ML-A-493-131, Montréal.

Acheteurs de poussins

En commandant dès maintenant vos poussins pour 1947, vous obtenez une garantie quant à la date de livraison, en plus de vous assurer un escompte intéressant. Nous vous offrons des sujets garantis par le gouvernement et ayant subi les tests voulus. Ecrivez pour demander nos prix de 1947 et notre catalogue. **MONKTON POULTRY FARMS, MONKTON, ONTARIO.**

BONS POUSSINS ET POUSSINS GRATIS

Lisez ce que M. Broadhurst, de Joliette, Qué., dit à propos de nos poussins. "30 avril 1946 — Les 208 poussins reçus en excellente condition; tous étaient vivants, un seul est mort par la suite. Ils sont les plus vigoureux que j'aie jamais eus et pourtant je m'en occupe depuis 40 ans". Commandez maintenant pour avoir les meilleurs. Voici nos prix: Rock Barré mêlés, \$12; poulettes, \$21; Leghorns blanches mêlées, \$12; poulettes, \$24; White Rock mêlées, \$15; poulettes, \$25; Leghorns brunes mêlées, \$14; poulettes, \$25; Rock rouges hybrides mêlées, \$12; poulettes, \$21; Rock Leghorns hybrides mêlées, \$12; poulettes, \$25; vous pouvez également obtenir des poussins gratuits. **GODDARD CHICK HATCHERY, Britannia Heights, Ont.**

A VENDRE

POELE à bois, en fonte, très moderne et en parfait ordre. S'adresser à : Lucien Lachance, Beauceville-Ouest.

A VENDRE

TOBOGGAN "BOB" et petite gracieuse pour enfant à vendre à de bonnes conditions. Adressez-vous à : **L'ECLAIREUR.**

HOMMES demandés pour vendre à domicile nos nécessités domestiques, plus de deux cents lignes, commission attrayante. Catalogue GRATIS. Ecrivez: Dr N.-A. SIROIS Enr., Ste-Anne de la Pocatière, P. Q.

A VENDRE

MOULIN à tricoter, presque neuf, aussi Camion usagé, 2 tonnes, en bonne condition. Téléphoner à : 136, Beauceville-Ouest.

A VENDRE

MAGASIN général à East-Angus, avec tout le stock, terrain et bâtisses. Communiquez immédiatement avec : Jos. Létourneau, Suite 6, 66 Wellington Nord, Sherbrooke.

Vendeurs demandés

VENDEURS, chance exceptionnelle de vous partir en affaires pour vous. Détaillez à domicile 200 produits garantis. Trente jours d'essai SANS RISQUE. Pour catalogue, renseignements, écrivez à : **CIE JITO, B. P. 10, Station T, Montréal.**

Durs d'oreilles!.....

Dirigez-vous vers **FUGER & ST-HILAIRE** pour avoir une analyse audiométrique de votre déficience d'entendement et un ajustage scientifique de l'ATOMER par MAICO. **CENTRE MEDICO-DENTAIRE 22 Place d'Aiguillon Tél. 4-2733**

Boulangier, Fortier & Rondeau

Comptables Agréés
Chartered Accountants
— et —
Syndic Licencié

— 0 —
Maurice Boulangier, B.A., C.A.
Syndic Licencié
Guy Fortier, B.A., L.S.C., C.A.
Réal A. Rondeau, B.A., C.A.

71, rue St-Pierre, Tél. 2-4079
QUEBEC

AVIS

ACHAT, VENTE et ECHANGE de tous genres de propriétés par toutes les provinces. Adressez-vous à l'agent d'immeubles **ALBANI SAMSON**, Bureau: 8 A, est, rue King, app. 1, SHERBROOKE, P. Q. C. P. 627. Tél. 1657-M.

A VENDRE

TERRE avec ou sans roulant, à 1 mille du village de Stanstead, sur bon chemin, 300 acres, en trois pièces, 300 cordes de bois de papier, 125 acres faits à la charrue, bonne maison avec eau courante, chambre de bain, 28 vaches à lait, 11 taures, 11 veaux de l'année, 4 chevaux et toutes les machines aratoires. Equipement de sucrerie pour 1000 érables, presque neuf. Lait vendu à Laiterie Stanstead qui rapporte \$3.70 le cent. Prix \$14,500. Prêt agricole de \$4,000. A noter que les machines sont toutes en très bonne condition. Communiquez avec : **Thomas Ferland, Stanstead, P. Q.**

Maison Ulric BEDARD Ltee

878, ST-VALLIER — Tél. 3-2254
QUEBEC

A toujours un grand assortiment, machines permanentes sans fils, telles que nouvelles machines "Lido automatique", Acme Paristyl, Junior, machines à fils, usagées ou neuves, séchoirs de toutes sortes, ameublement des plus modernes. Au prix du gros. Cours gratuits. Prix défiant compétition. Renseignements sur demande. Ecrivez ou venez nous voir.

Huile de Charme No 100



Parfum pur d'Orient Exquis, mystérieux, durable. Développe attrait irrésistible, troublant. Charme votre amour.

Bouteille 1 dr. \$1.00, par maille, port payé (par C.O.D. \$1.25).

Emballage discret, garanti. Commandez à **PARFUMERIE IDEALE, Engr., Casier 1352, Québec.**

Fourrures

Manteaux tout faits. Manteaux sur mesures, transformation, entreposage. Assortiment complet et varié des plus belles fourrures et nos prix sont des plus raisonnables.

Lauréat Zical Engr.

Fourrures de luxe
28 CHEMIN STE FOYE,
Tél. 9627 — QUEBEC

LAFONDINN

TOURIST ROOMS
Chambres, touristes, voyageurs
1006-12 Sherbrooke Ouest
MONTREAL

Stationnement gratis
Proximité des gares
Centre des grands magasins.
Maison tranquille, propre, confortable
Eau chaude et froide, bains douches.

Attention spéciale aux réservations
Tél. MA. 0555

MANUEL DE L'INVENTEUR
10¢
écrivez à **ALBERT FOURNIER**
PROCEUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 STE CATHERINE — MONTREAL

Les POTINS DU QUARTIER

Tous nos étudiants qui étaient venus passer les Fêtes dans leurs familles ont repris le chemin de l'école. A tous nous souhaitons de nombreux succès dans leurs études.

—Le Rév. Père Maurice Doyon, M.S.C., de Québec, et M. et Mme Grégoire Doyon, de Joliette, étaient de passage à Beauceville, chez leur père, M. Athanase Doyon.

—Mlle Monique Doyon, de retour de New-York, dans sa famille à l'occasion des Fêtes.

—M. Joseph Brosseau, de retour de Montréal.

—M. Normand Du Sault est retourné à Toronto après avoir passé une semaine dans sa famille, à l'occasion des Fêtes.

—M. et Mme Robert Plamondon, à Beauceville, pour le jour de l'An.

—M. et Mme Jos. Roy et Mme Benoît Du Sault ont passé la fête des Rois à Sherbrooke, les hôtes de parents et d'amis.

—M. et Mme Armand Rancourt, ainsi que Mlles Lucille et Raymonde Mathieu et M. Eugène Duval ont passé la journée de samedi à Québec.

—M. René Mathieu et ses enfants, Claudette et José, de Québec, de passage à Beauceville pour quelques jours.

—M. et Mme Raymond Lewis sont de retour d'un voyage à Montréal où ils ont passé quelques semaines.

—Mlle Etienne Mathieu, de Québec, de passage dans sa famille à l'occasion des Fêtes.

—Mlle Gisèle Lachance, de L'Assomption, de retour dans sa famille après avoir passé quelques jours à Beauceville, chez des parents.

—M. et Mme Oram Cloutier et leur fille, Pierrette, de Magog, sont de passage à Beauceville,

chez M. et Mme Joseph Langlois, pour le temps des Fêtes.

—M. Hector Langlois, de St-Romuald, chez ses parents à l'occasion des Fêtes.

—Mlle Claire Morin, institutrice à Eastman, également dans sa famille.

—M. et Mme Honorius Bourque, M. et Mme Jean-Eudes Paquet, de St-Georges, chez Mme Napoléon Bernard, le premier de l'An.

GRANDE REDUCTION

Mme Gérard RANCOURT avise sa clientèle qu'elle fera une grande vente de chapeaux et sacoches à un très bas prix. — Profitez de cette aubaine afin de vous procurer ce que vous avez besoin et à des prix avantageux. — La VENTE sera ouverte à partir du 13 janvier au 17 janvier. — Tél. 1.

—M. Bernard Morin, de Québec, en promenade chez Mme Napoléon Bernard, dernièrement.

—Mlle Yvonne Goulet, e.g.m. à Québec, dans sa famille pour le jour de l'An.

—M. Albert Thibodeau, Mlles Florence et Thérèse Thibodeau, de Sherbrooke, à Beauceville cette semaine, en visite chez des parents.

—M. François Grondin est retourné à Val d'Or, après avoir passé le temps des Fêtes chez ses parents, M. et Madame Philibert Grondin.

—M. et Mme Gérard Fortier et leur fils, Guy, de Drummondville, M. et Mme Marcel Fortier, de Québec, ont passé le jour de l'An chez M. et Mme Alfred Fortier.

—Mlle Eliane Loubier, en promenade chez ses oncles et tantes à New-York, New-Britain, Hartford, New-Jersey, Manchester. Nous lui souhaitons un heureux voyage.

NAISSANCE :

M. et Mme Albany Lacasse annoncent la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Lucille, Carmen. Parrain et marraine, M. et Madame Albany Beaudoin, de N.-Dame de la Gadeloupe, grands-parents de l'enfant.

STATISTIQUES :

Il y a eu pendant l'année qui vient de se terminer : 86 baptêmes, 25 mariages et 22 naissances, dont 11 grandes sépultures. Voici les noms de nos défunts : Mme Philias Champagne, 89 ans, Madame Adolphe Fortier, 70 ans, Mme Jean Lachance, 44 ans, Madame Pierre Nadeau, 68 ans, M. Arthur Veilleux, 63 ans, Mme Julien Bougie, 82 ans, M. Cyrille Bégin, 72 ans, Mme Vve Thomas Poulin, 95 ans, M. Archelais Beaudoin, 66 ans, Mme Gérard Poulin, 21 ans, Mme Vve Joseph Dostie, 67 ans.

DECES :

M. et Madame Mathias Lacasse viennent d'être éprouvés par la mort de leur jeune enfant, Joseph-Gérard, survenue ces jours derniers, à l'âge de 1 mois. Nos sincères condoléances.

TRANSACTION :

M. Alphonse Champagne vient de vendre à M. Omer Talbot une maison qu'il possédait dans le village, ancienne propriété de M. Philémon Roy.

INCENDIE D'UNE MAISON À ST-ÉVARISTE

(DNC) — Nous avons appris qu'un désastreux incendie a complètement rasé, le 22 décembre dernier, la propriété de M. Honoré Bégin, cultivateur, de St-Evariste. L'élément destructeur s'est très vite communiqué à toutes les pièces de la propriété de M. Bégin et il a été impossible de le maîtriser.

La perte est donc complète et les dommages s'élèvent à quelques milliers de dollars.

MAISON INCENDIÉE À STE-ROSE

(DNC) — Le soir des Rois, le feu a complètement détruit la demeure de M. et Mme Alphonse Dallaire, de Sainte-Rose. On prétend que l'incendie a été allumé accidentellement par les enfants alors que les parents étaient allés rendre visite à des parents du voisinage. On a réussi à sauver un peu de lingerie et quelques meubles. Nous sympathisons avec la famille éprouvée.

THEATRE BEAUCEVILLE

Jeudi — 9 janvier
"LOVER COME BACK"
 Avec: George Brent — Lucille Ball
 (Une nouvelle série commencera)

Vendredi-samedi — 10-11 janvier :
"MONSIEUR LA SOURIS"
 (France Film)

Dimanche — 12 janvier :
"TOURBILLON BLANC"
 Avec: Sonja HENIE

Mercredi-jeudi — 15-16 janvier :
"THOSE ENDEARING YOUNG CHARM"
 Avec: Robert YOUNG — Laraine DAY

A BEAUCEVILLE Tél. Rural 91-s-3

Dr Alonzo Jolicoeur

Chirurgien - dentiste

Edifice RODRIGUE (En face du Pont)
 RAYONS-X — ANESTHESIE AU PROTOXYDE D'AZOTE
 HEURES DE BUREAU : 8h.30 A.M. A 8h. P.M.
 LES MERCREDI, JEUDI et SAMEDI

Liste des souscriptions au Timbre de Noël

- Beauceville-Est : Alcide Gilbert, J.-P. Jolicoeur, Georges Jolicoeur, Henri-Louis Latulippe, Ernest Plante, Ubald Rancourt, Fernand Rancourt, Germain Rodrigue, Trefflé Rodrigue, Armand Roy, Nelson Roy, Jean-Ls Veilleux, Maurice Veilleux.
- Beauceville-Ouest : Athanase Bernard, Germain Boucher, fils Philias, Hôpital St-Joseph, Gualbert Quirion, Chs-Eugène Poulin, (Gabin), Napoléon Poulin, marchand.
- St-Hilaire de Dorset : Wilfrid Laurisson.
- Bureau Poste Béland : Joseph Mercier.
- St-Martin : Louisda Boucher, Patrick Cliche, François Garneau, Edmond Maheux.
- St-Clothilde : Conseil Municipal.
- St-Théophile : Conseil Municipal, Lucien Paquet.
- Rivière Gilbert : J.-Maj. Roy.
- St-René, Beauce : Rosaire Giguère, Horm. Lachance.
- St-Benoit : Gérard Bernier.
- Tring Junction : Gertrude Nadeau, Louis Paré, Paul-Emile Roy.
- St-Zacharie : Léopold Drouin, Bureau de Poste Drolet : Gérard Lessard.
- Lac Mégantic : M. Foley, J.-H. Laporte.
- Bureau de Poste Lacroix : A.-C. Côté, Adrien Girard, Eléonore Grondin, Ernest Poulin.
- Bureau de Poste Audet : Gédéon Grondin, Herm. E. Grondin, Alphonse Lacroix.
- Bureau de Poste Bocage : Ls Choquette.
- Bureau de Poste Hamel : SS. Charité St-Louis, Thomas Turcotte.
- St-Aurélien : Léon Giguère.
- Rivière Gilbert : Esdras Veilleux (Sr).
- St-Côme : Roland Beaudoin, Albert Poulin.
- St-Ephrem : Ronald Dostie, P.-Emile Fortin, J.-Marie Marois, Napoléon Pomerleau, SS. Servantes St-Coeur de Marie.
- St-Honoré de Shenley : Dr Jos. Goulet, Pantaléon Grégoire.
- St-Samuel : J.-P. Audet, Fernand Roy.
- Woburn : Armand Joyale.
- Notre-Dame des Pins : Joseph Poulin.
- St-Victor : Jean-Thomas Lessard.
- Grande-Montagne : André Tardif.
- St-Simon les Mines : Luc Boulet, Elzéar Lessard.
- St-Jules : Placide Vachon.
- St-Zacharie : Jos. Allaire, Odilon Goupil, Mlle Rita Poulin.

FIANCILLES

A Noël, ont eu lieu les fiançailles de Mlle Lucienne Langlois, fille de M. et Mme Joseph Langlois, de Beauceville, à M. Henri Roy, fils de M. et Mme Philippe Roy. Nos félicitations.

NAISSANCE

M. et Madame Alcide Bolduc (Adrienne Grondin), de Val d'Or, annoncent la naissance de leur troisième garçon, Michel, né le 27 décembre. L'enfant a eu pour parrain et marraine M. et Mme Irénée Grondin, de Malartic, oncle et tante de l'enfant. Nos félicitations.

FIANCILLES

A Noël également, eurent lieu les fiançailles de Mlle Germaine Rodrigue, fille de M. et Madame Germain Rodrigue, à M. François-Xavier Rodrigue, fils de M. et Mme Josaphat Rodrigue, de Beauceville.

Les fiançailles furent bénites par M. l'abbé Charles Rodrigue, curé du Christ-Roi, oncle des fiancés.

La cérémonie se déroula en la maison de M. et Mme Germain Rodrigue. Nos félicitations.

(+) (−) (×) (÷)
 Add. Soustr. Mult. Div.



Precisa

Manuelle ou Électrique
 * Essai gratuit *
 CLAVIGRAPH IMPERIAL
 Location — Vente
 Réparation
 IMPERIAL TYPEWRITERS
 DE QUEBEC
 53, Buade, — Tél. 4-3698
 Québec

St-Victor l'emporte facilement sur Beauceville

Lors d'une partie de hockey disputée vendredi soir dernier sur la patinoire du Club Sportif Populaire de Beauceville, les hockeyistes de Saint-Victor ont remporté une victoire assez facile sur le club de Beauceville par le compte de 12 à 3.

A vrai dire, les Beaucevillois n'opposèrent de résistance qu'à la première période qui se termina par le compte de 2 à 1 en faveur du St-Victor.

Dans les deux périodes subséquentes, le St-Victor déclassa complètement ses adversaires, pénétrant à volonté dans la zone de Beauceville.

Jouant avec une cohésion parfaite, les visiteurs affichèrent une supériorité complète sur leurs adversaires. Il faut dire toutefois que les nôtres ont été assez malchanceux et qu'ils ont manqué maintes occasions de compter. Les officiels étaient M. Chapdelaine et Jean-Luc Quirion.

ACCIDENT DE SKY À STE-AURÉLIE

Mlle Madeleine Giguère a été, le 31 décembre dernier, victime d'un malheureux accident lors d'une excursion de ski.

En tombant, Mlle Giguère se déplaça une hanche et subit une fracture de l'os du bassin.

Son état nécessita son transport à l'hôpital et elle fut conduite d'urgence à l'Hôtel-Dieu de Québec.

On nous informe que son état, bien que n'inspirant aucune crainte sérieuse, est grave; et qu'elle devra être hospitalisée plusieurs jours avant d'être complètement rétablie.

SAINT-HONORE

MARGUILLIER :
 M. Ferdinand Bégin vient d'être élu marguillier en remplacement de M. Amédée Lachance, sortant de charge.
 Nos félicitations.

MARIAGE :
 Le 26 décembre, a été béni le mariage de Mlle Julienne Jobin, fille de M. Jean Jobin, rentier, avec M. Victor Dostie, fils de M. et Mme Joseph Dostie, décédés.
 Nos meilleurs voeux de bonheur.

NAISSANCE

M. et Madame Henri Loubier ont le plaisir d'annoncer à leurs nombreux parents et amis la naissance d'une fille, née le 22 décembre et baptisée le même jour sous les prénoms de Marie, Jeanne, Gisèle. Parrain et marraine, Jean-Luc Loubier, frère de l'enfant et Eliane Loubier, sœur de l'enfant. Porteuse, Mme Réal Loubier, tante de l'enfant. Nos félicitations.



LA FARINE Robin Hood

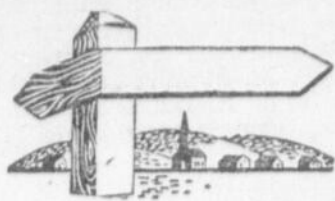
POUR TOUTES VOS CUISSONS EXIGEZ

La Farine Robin Hood

Moulue de Blé Lavé

LE CHOIX DE 4 SUR 5 DES MÉNAGÈRES QUI GAGNENT DES PRIX POUR LES CUISSONS A LA MAISON

DANS NOS RÉGIONS



SAINT-VICTOR

CONCOURS DE DECEMBRE :

Année	%
12e Année : Gisèle Couture	96.4
11e Année : Thérèse Rancourt	91.3
9e Année : Suzanne Rodrigue	90.6
8e Année : Blandine Roy	87.6
7e Année : Solange Boucher	79
6e Année : Colombe Veilleux	77.4
5e Année A : Huguette Rodrigue	81.8
5e Année B : Louise Roy	85.9
4e Année : Carmelle Veilleux	95
3e Année : Cécile Gamache	89
2e Année : Solange Langelier	97
1ère Année : Raymonde Langelier	93

NOTES :
MM. Robert Bureau et Pierre-Julien Tardif, de retour de Qué-

bec, à l'occasion des fêtes.
—Mlles Edith et Annette Perron, de retour de Québec à l'occasion des fêtes.

—Mlle Liette Plante, de retour de Sherbrooke, à l'occasion des fêtes.

NAISSANCES :

M. et Mme Emile Bolduc font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 17 novembre et baptisée le même jour, sous les prénoms de Marie, Claire, Denise, Parrain et marraine, M. et Mme Georges Veilleux.

—M. et Madame Ls-Philippe Doyon font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 21 décembre et baptisée le 22, sous les prénoms de Marie, Diane, Elisabeth, Parrain et marraine, M. et Madame Georges Doyon, de St-Ludger. Porteuse, Mlle Rose-Laure Doyon.
Nos félicitations.

—M. et Mme Gédéon Gilbert, de Ste-Aurèle, visitaient Mme Jos. Fortin, gravement malade.

—M. Eugène Bélanger a failli perdre la vie lorsqu'il fut poussé par son cheval contre un mur. Il s'en tira avec des blessures relativement légères.

—M. Georges Rodrigue, de passage à St-Georges, par affaires.

—Mlles Marie-Jeanne et Monique Roy, de passage à St-Georges avec leur cousin de Waterville.

—M. Robert Veilleux visitait Mlle Monique Roy, à l'occasion de Noël.

—M. Willard Bolduc visitait sa famille à l'occasion des fêtes.

—M. et Mme Louisa Brochu, chez leurs parents de Saint-Prospere.

SAINT-MARTIN

ELECTIONS :

Des élections pour un nouveau marguillier eurent lieu dimanche, le 29 décembre. M. Philippe Turcotte fut élu en remplacement de M. Charles Veilleux, sortant de charge.

MARIAGES :

Le 30 décembre, fut béni le mariage de Mlle Anita Tanguay, fille de M. et Mme Lévis Tanguay, à M. Albini Bolduc, fils de M. et Mme Adélar Bolduc, de St-Benoît.

—Le 4 janvier, a été béni le mariage de Mlle Rita Cliche, fille de M. et Mme Pierre Cliche, à M. Darius Turcotte, de St-Georges.

Nos meilleurs voeux.

SOIREE :

Une soirée de gala eut lieu pour la première fois dimanche

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX

DÉLICIEUSE
RAFRAÎCHISSANTE

GRAND-B
Gomme à mâcher, en morceaux et en tablettes

WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY

Déplacements :

M. l'abbé Paul-Emile Proulx, vicaire, dans sa famille à l'occasion du jour de l'An.

—M. et Mme Jean-Louis Bolduc, à St-Victor, chez M. Rodolphe Bolduc.

—Mlle Marielle Vézina, de Joliette, en promenade chez ses parents, M. et Mme Pierre Vézina.

—M. et Mme Réal Thibaudeau, de Beauceville, M. et Mme Fernand Thibaudeau, de St-Zacharie, en visite chez M. et Mme Gédéon Thibaudeau.

—M. et Mme Réal Roy, de St-Paulin, Mask., chez Mme Melchior Roy.

—M. Anselme Roy, M.V., et Mme Roy, de Plessisville, chez M. et Mme Dieudonné Roy à l'occasion des fêtes. M. et Mme Paul-Eugène Roy, de St-Joseph, également chez leurs parents, M. et Mme D. Roy.

Décès :

Le 24 décembre dernier, eut lieu l'inhumation de Réjean, enfant de M. et Mme Gérard Rodrigue.

L'homme aimable est celui qui écoute avec intérêt les choses qu'il sait, de la bouche de celui qui les ignore. — Mme de GENLIS

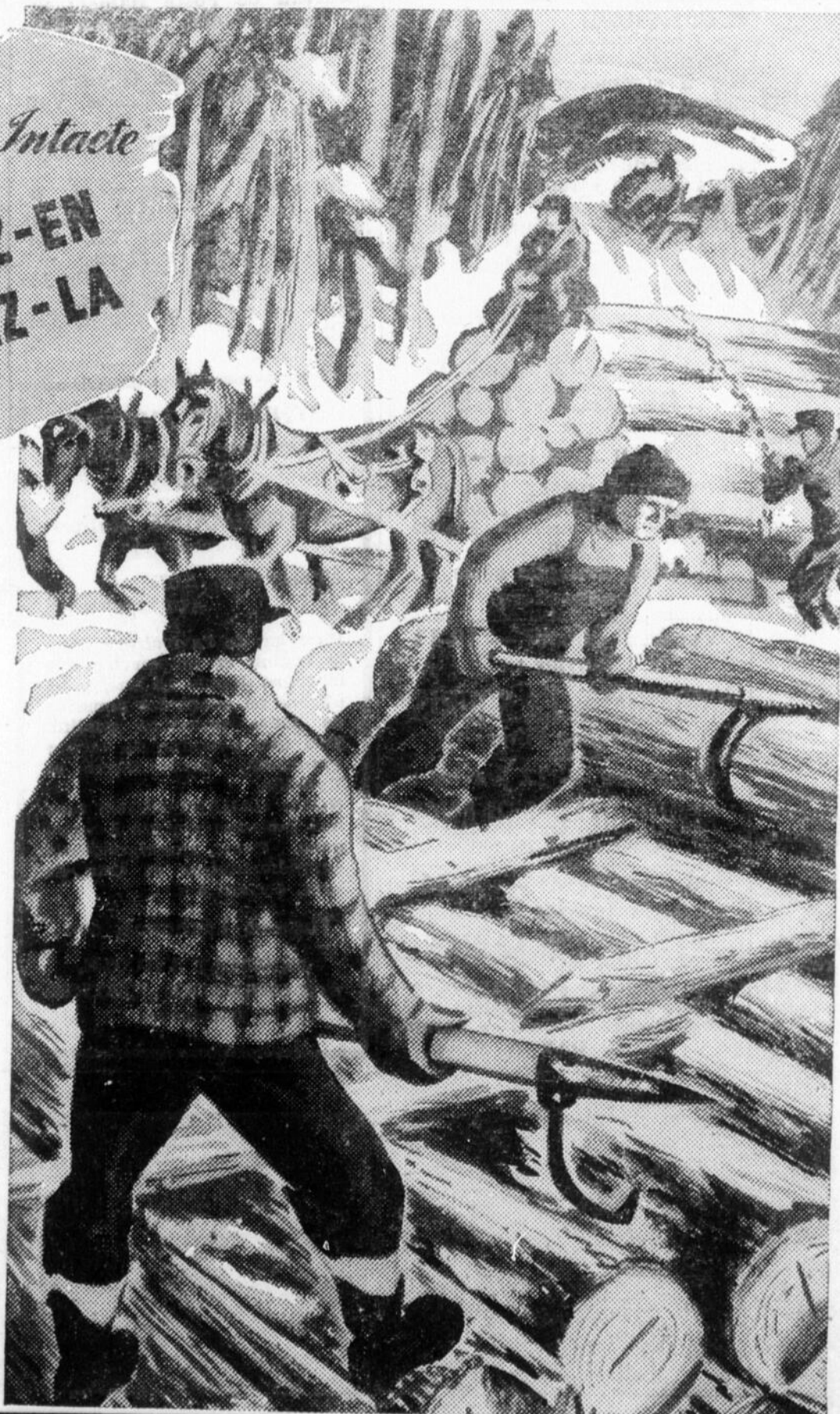
SAINT-EPHREM

Statistiques :

Au cours de l'année qui vient de s'écouler, il y eut dans notre paroisse : 22 décès, 21 mariages et 71 baptêmes.

SALON DE
FOURRURES
MANTEAUX DE
fourrures de
toutes sortes
modèles exclusifs.
S'adresser à :
Mme A. VILLENEUVE,
10 McMahon,
App. 21 Tél. 4-2793
QUEBEC

La Nature Intacte
JOUISSEZ-EN
PROTÉGEZ-LA



"CHANTIERS D'HIVER"

D'après un tableau peint exclusivement pour Carling's.

Ce tableau fait partie d'une série d'illustrations sur le sujet de la conservation des richesses naturelles du Canada.

"HÉ! ATTENTION!"

Chaque hiver, l'exclamation "Hé! Attention!" résonne dans les forêts du Québec chaque fois qu'un grand arbre va tomber sous la cognée. Ce cri trouve un écho dans tous les foyers du Québec parce que, de tous nos produits naturels, le bois est le plus versatile. Ses multiples usages ont assuré l'existence de 250,000 Canadiens, approximativement, et les produits du bois ont toujours compté parmi les plus importants dans le commerce d'exportation du Canada.

Et cependant—pour toutes les vingt billes qui sont coupées dans nos forêts, sept sont détruites par le feu, les insectes et la maladie.

Il est possible de réduire l'effet de ces ravages d'une ressource naturelle si importante. Il s'agit pour chacun de nous d'apprendre les moyens de protéger et de conserver notre richesse forestière pour le maintien de notre prospérité.

La conservation n'est pas rien qu'une doctrine qu'il faille prêcher aux chasseurs et aux pêcheurs. C'est un point essentiel du maintien de notre économie nationale et elle échouera misérablement si ses mesures ne sont pas entièrement appuyées par tous les citoyens du Canada.

CARLING'S
THE CARLING BREWERIES LIMITED

À l'Ombre de la FERME

Pronostics sur la production animale aux Etats-Unis en 1947

"La production animale aux Etats-Unis sera probablement aussi considérable en 1947 qu'elle le fut en 1946 et peut-être plus grande.

"Les abattages de moutons et d'agneaux continueront probablement d'être moins nombreux que l'année dernière à cause du petit nombre d'agneaux disponibles provenant de la récolte réduite de cette année.

"Les ventes de bêtes à cornes seront vraisemblablement volumineuses au cours de l'hiver et du printemps prochain bien que plusieurs producteurs ne s'attendent guère à ce que les prix se maintiennent à un niveau aussi élevé que l'automne dernier. En plus de la grande quantité de bêtes à cornes venues dernièrement sur le marché, les abattages augmenteront encore d'ici quelques mois avec l'arrivée d'un grand nombre d'animaux engraisés au grain. Les expéditions de bovins d'engrais dans les Etats du "Corn Belt", de juillet au milieu d'octobre 1946, ont établi presque un record.

"Les abattages de porcs seront volumineux en mars 1947, mais une diminution plus que saisonnière est prévue pour le printemps et l'été prochains, à cause de la réduction prononcée dans la récolte de porcs de l'automne dernier. A cause du prix élevé des porcs et des prix fléchissants du maïs, le nombre des truies qui ont été saillies pour mettre bas le printemps prochain sera plus considérable que l'an dernier. La récolte de porcs au printemps 1947 sera probablement la plus élevée depuis l'année-record 1943. Cela veut dire une augmentation importante dans les ventes de porcs à l'automne 1947 et à l'hiver 1948.

"Les abattages de moutons et d'agneaux en 1946, quoiqu'inférieurs à ceux de 1945, sont encore relativement considérables, mais une nouvelle réduction dans le nombre des agneaux est prévue pour l'année 1947, car, avec moins de moutons d'élevage, il faut s'attendre à une autre diminution dans la récolte d'agneaux en 1947 pour la sixième année consécutive.

"En dépit d'une réduction dans la production porcine au printemps et à l'été 1947, et une autre baisse probable dans l'élevage du mouton, les approvisionnements domestiques de viande pour l'année prochaine seront au moins aussi considérables qu'en 1946 alors que la consommation annuelle par personne fut de 145 livres.

"L'on s'attend à ce que les exportations de viande des Etats-Unis soient inférieures à celles de 1946 à cause des prix élevés et des activités restreintes de l'UNRRA. Les réquisitions militaires seront aussi moindres en 1947 qu'en 1946.

"Avec une augmentation, saisonnière des ventes l'automne dernier et cet hiver, le prix des bêtes à cornes et des porcs peut fléchir à des niveaux quelque peu plus bas. Cependant, au printemps, quand les expéditions de porcs et de bêtes à cornes diminueront notablement, les prix se raffermiront peut-être de nouveau. Il y a des indications que la demande en général de la part du consommateur peut fléchir en 1947 probablement pendant le dernier semestre. Si cela se produit, la viande sera meilleur marché durant l'année commençant en octobre 1947 qu'elle ne l'aura été pendant l'année antérieure correspondante".

Ces prévisions sur la production animale aux Etats-Unis ont été faites à la suite de la Conférence de Washington tenue en octobre dernier et publiées dans la revue américaine "THE AGRICULTURE SITUATION" de novembre 1946. Si nous en avons rapporté un résumé ici, c'est que nous avons pensé que ces renseignements pourraient être utiles aux cultivateurs de notre province.

J.-E. BISSON, Agronome

CONGRÈS DE LA J.A.C.

La Jeunesse Agricole Catholique existe au Canada depuis 1932. On sait que ce mouvement a pris naissance dans le diocèse de Sherbrooke en 1932, à Rock Forest, sous l'impulsion apostolique de M. l'abbé Eustache Brault, aujourd'hui curé au lac Mégantic.

Le 1er mai 1937, Nos Seigneurs les Evêques proclamaient la J.A.C. un mouvement provincial et nommaient le premier aumônier général avec centrale à Montréal.

Depuis la J.A.C. s'est développée sans tapage, mais avec méthode. Avant de s'extérioriser, elle a voulu fortifier ses cadres,

éprouver ses méthodes et les perfectionner. Respectant cette mentalité du cultivateur qui marche au rythme des saisons, elle a avancé suivant la loi des étapes et aujourd'hui la J.A.C. est fière de ses 350 sections dont les activités sont avant tout familiales et paroissiales. Et l'on peut dire qu'aujourd'hui environ 15,000 jeunes ruraux, garçons et filles, travaillent dans cet esprit qui est bien celui de l'Eglise s'adaptant à tous les temps et à tous les milieux.

Afin de célébrer ces dix années de vie intense, les dirigeants nationaux ont pensé d'organiser un grand Congrès National qui se tiendra aux Trois-Rivières à la fin de juin 1947. Et comme la J.A.C. ne veut pas garder pour



• Jean Parkin, jeune fille d'Angleterre, a accompli un exploit qui dépasse tous les records. Jean vola du Royaume-Uni pour venir épouser Charles Calvert, un vétérinaire de Bridgeport, Conn., le mariage eut lieu une heure et vingt minutes après l'arrivée de la fiancée.

PAINKILLER

EN USAGE DEPUIS PRES DE 100 ANS
Le meilleur remède de famille

SERVEZ-VOUS EN POUR CRAMPES & REFROIDISSEMENTS FAITES-EN USAGE POUR ENTORSÉS, CONTUSIONS, ETC

ses membres seuls les richesses prodigieuses d'expérience et d'observation qu'elle a recueillies au cours de ces dix dernières années, elle invite tous les jeunes ruraux du pays à venir célébrer ce joyeux anniversaire afin de constater le travail déjà accompli et en même temps poser devant tout le pays les problèmes de la jeunesse rurale, problèmes d'ordre moral et aussi d'ordre matériel. Nous voulons surtout toucher au grand problème de l'avenir des jeunes.

Au cours des semaines qui vont suivre, grâce à la généreuse collaboration de ce journal, nous viendrons vous entretenir des buts du Congrès du programme de la journée, ainsi que des différents services que le mouvement met à la disposition des jeunes ruraux.

Suivez ces chroniques avec attention afin d'être des nôtres à cette journée mémorable qui marquera une étape très importante pour le mouvement, en même temps que pour l'orientation définitive de toute la jeunesse rurale.

SAINTE-ROSE

VA-ET-VIENT :

Mlles Gertrude, Rita et Eva-Rose Roy, de passage dans leur famille à l'occasion du jour de l'An.

—M. et Mme Ernest Gagnon, à St-Georges, dernièrement.

—Mlle Gemma Poliquin, de Ste-Claire, en promenade chez sa mère, Mme Emile Poliquin.

—M. Roch-Emile Doyon, à

Québec et Lévis, ces jours derniers.

—Mlles Hélène Veilleux, Juliette Poliquin, Alice Veer, M. Hérèse Doyon, à Beauceville, cette semaine.

—M. et Mme Josaphat Quirion, chez leurs parents de Beauceville, dernièrement.

—Mlle Cécile Roy, de Chaudière Bassin, chez sa mère, Madame Joseph Roy, de Ste-Rose.

—Mlles Laura et Rose-de-Lima Auclair, à Beauceville, cette semaine.

—M. Champlain Carrier, de St-Paul, à Ste-Rose, à l'occasion des Rois.

—Mlles Adrèlie, Cécile et Juliette Vachon, de Daaquam, chez leurs parents de Ste-Rose.

—M. et Mme René-Claude Simard, de Lévis, chez leurs parents, cette semaine.

—M. et Mme Roland Carrier, de Lévis, chez M. et Mme Adé-lard Doyon, de Ste-Rose.

—M. et Mme Evangéliste Carrier et leur fille, Colette, chez M. et Mme Paul-André Carrier, de Vallée-Jonction.

SAINT-COME

(DNC)

MARGUILLIER :

M. Léopold Dumas, maire, a été élu marguillier en remplacement de M. Emile Paquet, sortant de charge.

Le banc se composera désormais de MM. Joseph-A. Paquet, Georges Bolduc et Léopold Dumas.

VA-ET-VIENT :

M. l'abbé Rémi Paquet, en visite chez sa mère.

—M. l'abbé Joseph Champagne au chevet de son père malade.

—Mlle Gisèle Boulanger, l'invitée de Mlle Laurette Cliche, à Vallée-Jonction.

—M. l'abbé L.-P. Dancose, à St-Pascal pour quelques jours.

—M. l'abbé A. Poulin, de passage à St-Côme.

—M. et Mme Ludger LaRochelle ont le plaisir d'avoir la visite de leur fille religieuse, Sr Marie-Esther. Cette dernière retournera ensuite en Saskatchewan.

—M. et Mme Elzéar Côté, chez Mme E. Côté, de Québec pour la fête du 1er de l'an.

—Mlle Hermance Gagnon, E. G.M., a passé le temps des fêtes chez ses parents.

IMPOSSIBLE DE NIER le fait que le Café Maxwell House est savamment mélangé. Le superbe mélange Maxwell House est le fruit de connaissances traditionnelles et d'une adresse consommée dans l'art de mélanger les cafés.

—M. et Mme Gaston Paquet, à Valleyfield pour la fête de Noël.
—Mlle L.-Yvonne Veilleux, de Giffard, passe ses vacances à St-Côme.

—M. et Mme Ubald Barbeau, de St-Emile, en visite chez M. et Mme I. Bergeron pour la période des fêtes.

—M. et Mme Elie Fortin, du Vermont, visitaient des parents et amis de la localité, la semaine dernière.

—M. Ls-Paul Bernard a passé le temps des fêtes à St-Côme.

CONCOURS DE NOEL

Ecole No 2

7e Année :	%
Germain Morin	80
6e Année :	
Denise Martel	79
5e Année :	
Huguette Loignon	89
Jeanne d'Arc Bédard	76
4e Année :	
Cécile Poulin	81
3e Année :	
Monique Loignon	93
René Morin	74
2e Année :	
Dorothee Rodrigue	93.5
Jacqueline Poulin	93
1ère Année :	
Bernadette Loignon	94
Yvette Poulin	92
Louissette PAQUET, Inst.	

VARICES-ULCERES

Traitement au bureau, non sanglant, "qui force à marcher pour mieux guérir".

Dr L. G. PERRIN

24, rue du Pont,
QUEBEC, P.Q.



Avec la NOUVELLE ROYAL à action plus rapide, fini l'ennui de faire lever la pâte la veille!

VOUS pouvez maintenant vous procurer la nouvelle Levure Royal qui lève vite—la grande découverte moderne en matière de boulangerie. Avec cette levure, vous cuisez de jour, en quelques heures à peine. Vous n'avez pas besoin de faire lever la pâte la veille et vous ne risquez pas de voir celle-ci se gâter à cause d'un changement de température dans la cuisine. La Royal commence à agir 10 minutes après sa dis-

solution dans l'eau! L'exquise saveur du pain cuit avec la nouvelle Levure Royal vous attirera les éloges de toute votre famille. Vous obtenez 4 enveloppes de nouvelle Levure Royal par carton et chaque enveloppe vous donne 4 gros pains. La Royal conserve toute sa vigueur et son activité durant des semaines dans votre garde-manger. En vente maintenant chez votre épicer.

Situation des ouvriers en U. R. S. S.

La "Pravda" (28/10/46) constate cette situation dans un article qui passe en revue, à titre d'exemple, la situation des travailleurs dans la grande ville industrielle de Gorky. Il s'agit en premier lieu de la pénurie de logements. "Certes, on ne cesse de construire, dit la "Pravda", mais néanmoins peu de chose a été fait jusqu'à présent. Le combustible manque malgré la proximité de grandes forêts, faute de moyens de transport.

"Les transports en ville sont mal organisés, poursuit le journal, nous avons beaucoup de défauts également dans l'organisation des marchés, des bains, des hôpitaux et des organisations culturelles. Cela est d'autant plus intolérable, qu'on pourrait supprimer ces erreurs de nos propres forces". Et la "Pravda" d'ajouter que la raison véritable de toutes ces déficiences est le manque d'intérêt des organisations du parti et des bureaucrates pour les conditions d'existence des travailleurs. C'est ainsi qu'on a découvert récemment les conditions de vie intolérables de 950 jeunes ouvriers. "Mais personne n'a cru devoir se déranger pour aller voir comment vivaient ces jeunes gens."

La production d'objets de première nécessité est également en retard. On manque de tout : de meubles, de vaisselle, de tricots, de chaussures dont la population a un urgent besoin. Or, les dirigeants du parti considèrent toujours ce genre de production comme étant secondaire. On sait que le nouveau plan quinquennal est consacré comme les précédents surtout à l'industrie lourde. Les "canons" prévalent donc en U.R.S.S., comme par le passé,

non seulement sur le "beurre", mais aussi sur tous les autres besoins les plus urgents de la population. Et il y a peu d'espoir que la situation s'améliore. En effet, deux récents articles de la "Pravda", cités par Radio-Moscou au début de novembre, déclarent sans ambages que, pour renforcer la puissance militaire et économique de l'U.R.S.S., le peuple devra endurer de nouvelles privations et consentir de nouveaux sacrifices.

LISTE DES RETRAITES FERMÉES

PREMIER SEMESTRE 1947

21 janvier (matin) au 23 (soir) : Dames de Sainte-Marie, Vallée-Jonction.

24 janvier (soir) au 27 : Jeunes filles de Ste-Marie, Vallée-Jonction.

19 février (soir) au 22 : Dames de St-Joseph, Lac Noir, Vimy Ridge, Coleraine.

25 février (matin) au 27 (soir) : Dames de St-Victor, St-Anselme, Ste-Hénédine, Ste-Claire, Saint-Isidore, St-Bernard.

28 février (soir) au 3 mars : Jeunes filles de St-Joseph, Lac Noir, Vimy Ridge, Coleraine.

8 mars (matin) au 10 (soir) : Jeunes filles de Saint-Georges, d'East-Broughton.

12 mars (matin) au 14 (soir) : Dames de St-Georges.

26 mars (soir) au 29 : Dames de Beauceville, Scott.

31 mars (matin) au 2 avril (soir) : Jeunes filles de St-Victor, St-Anselme, Ste-Hénédine, Ste-Claire, St-Bernard.

2 avril (soir) au 5 : Jeunes filles de Beauceville, Scott.

Semaine après Pâques : Retraite de fiancées.

19 mai (soir) au 22 : Dames de St-Ferdinand, Sts-Anges, St-Jean de la Lande, St-Benoît, St-Théophile, Ste-Rose, Pontbriand.

23 mai (soir) au 26 : Jeunes filles de St-Ferdinand, Sts-Anges, St-Jean de la Lande, St-Benoît, St-Théophile, Sainte-Rose, Pontbriand.

17 juin (matin) au 19 (soir) : Dames de St-Evariste Sta. et Village, Courcelles, St-Hilaire, St-Cyprine, Ste-Justine, St-Honoré.

21 juin (matin) au 23 (soir) : Jeunes filles de St-Evariste Sta. et Vill., Courcelles, St-Honoré, St-Hilaire, St-Cyprien, Ste-Justine, St-Jules, St-Côme, St-Philibert, St-Simon, Saint-Pierre de Broughton, Ste-Clothilde, Inverness.

24 juin (matin) au 26 (soir) : Dames de St-Jules, Saint-Côme, St-Philibert, St-Simon, St-Pierre de Broughton, Ste-Clothilde, Inverness, Lambton.

28 juin (matin) au 1er juillet (soir) : Jeunes filles de St-Isidore, St-Malachie, St-Léon de Standon, Lambton.



• L'application de ce masque de glace, disent les experts hollywoodiens, avant d'appliquer le maquillage empêchera celui-ci de se défraîchir. Les cubes de glace sont posés sur un masque en plastique.

N.D.L.R. — Nous prions tous les intéressés de bien vouloir conserver cette liste précieusement. Elle couvre le programme des retraites fermées à la Maison Notre-Dame du St-Rosaire, pour tout un semestre; contrairement à ce que nous faisons par le passé, nous ne publierons plus désormais de cédule hebdomadaire à ce sujet et nous prions toutes celles que la chose intéresse de bien vouloir en prendre note.

LE RÉPERTOIRE DE NOËL BRUNET

Un coup d'oeil sur le répertoire de Noël Brunet nous fait voir qu'il est très vaste. Il couvre près de trois siècles de musique, c'est-à-dire depuis l'apparition d'oeuvres pour violon jusqu'à nos jours.

De Tartini, Vitali et Bach à Debussy et Sibelius, le répertoire de son instrument n'a plus de secret pour lui. Ceci est la marque d'un grand violoniste qui ne se limite pas à un domaine restreint de la pensée musicale.

A ce titre, les pièces imposées au concours pour le prix Adolphe Cauler (Bruxelles) sont très révélatrices. Il va sans dire que ces oeuvres sont les sommets de la musique, tels les concertos de Bach, Mozart, Beethoven, Sibelius, Brahms, les sonates de Bach, Ysaye ainsi que les oeuvres suivantes : Tzigane de Ravel, le Poème de Chausson, la Fontaine d'Arétuse de Szymanowski, le 24e caprice de Paganini, les va-

riations de Corelli et l'andante rubato de Dohnanyi. Monsieur Brunet joint par sa pensée puissante des extrêmes comme Corelli et Ravel.

Ce fait a d'ailleurs frappé tous les critiques de quelques pays que ce soit. De Hollande, un critique disait de Noël Brunet qu'il est "un virtuose accompli qui possède une technique parfaite et une sonorité splendide". De Bruxelles, "Le Soir" disait : Le concerto de Beethoven fut présenté avec une musicalité et une maîtrise parfaites. Ici même au Canada, les éloges sont tous de la même frappe. "La Presse" disait : Un splendide violoniste. L'"Événement" : Notre compatriote possède l'étoffe d'un maître. "Le Devoir" : M. Brunet est un grand nom dans le domaine du violon. Et on pourrait continuer indéfiniment cette liste de louanges.

Après cela, il n'y a pas à se demander pourquoi Noël Brunet a obtenu en Belgique, aussi bien que partout ailleurs, les plus hauts honneurs, y compris le Grand Prix du Conservatoire Royal de Bruxelles avec "la plus grande distinction".

C'est ce violoniste de réputation internationale que les abonnés de la Société des Concerts de Saint-Georges auront le plaisir d'entendre le 17 prochain, à la salle paroissiale de notre ville. (Comm.)

Pour les épanchements intimes, pour les confidences d'âme, pour le don de soi, il y a aussi le secret de la confession. — Elisabeth LESEUR

Power, Bienvenue, Lesage & Turgeon
AVOCATS
111, Côte de la Montagne
QUEBEC, P. Q.

STATISTIQUES PAROISSIALES

Au prône du jour de l'An, M. le curé Edouard Beaudoin a présenté les rapports des archives de la paroisse pour l'année 1946. On y révèle les chiffres suivants :

279 baptêmes, dont 137 garçons et 142 filles.

69 sépultures, dont 51 d'adultes et 18 d'enfants.

77 mariages (célébrés à Saint-Georges).

La dette de la Fabrique est tombée de \$9,350. à \$4,200. De plus, la caisse est haussée de \$3,102.05 à \$7,757.39.

Les communions au cours de l'année ont été au nombre de 151,600. M. le curé a annoncé également que la souscription de la paroisse au profit du séminaire a dépassé cent mille dollars. Il en remercia chaleureusement les paroissiens.

LISEZ NOTRE JOURNAL

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Les Lumières de la Ville



Ces milliers de lumières qui scintillent dans la nuit vous invitent à photographier, avec de longs temps de pose: une perspective de résultats frappants.

MÊME si les ampoules sont rares, ce n'est pas une raison pour empêcher votre appareil de fonctionner la nuit. De nos jours, nous sommes tellement portés à penser à la photographie à éclair, que nous oublions la bonne vieille méthode à temps de pose (exposition). C'est une erreur, car on peut "exposer" avec des appareils très simples et obtenir des résultats frappants, remarquables.

Seulement quelques règles à se rappeler. La plus importante, c'est que l'appareil soit bien appuyé de façon à ne pas bouger au cours d'une longue exposition. Voilà qui est fondamental. Un deuxième principe, qui est aussi important, c'est d'éviter les lumières puissantes au premier plan: elles s'imprimeraient trop fortes et vous empêcheraient d'obtenir une image claire du second plan.

Cependant, il ne faut pas trop vous inquiéter des lumières qui bougent, comme les phares d'automobiles. Si ces phares viennent vers vous, vous n'avez qu'à placer votre chapeau en avant de la lentille, jusqu'à ce qu'ils s'effacent. Par contre, s'ils bougent à une certaine distance, ils ne font qu'un sillon lumineux.

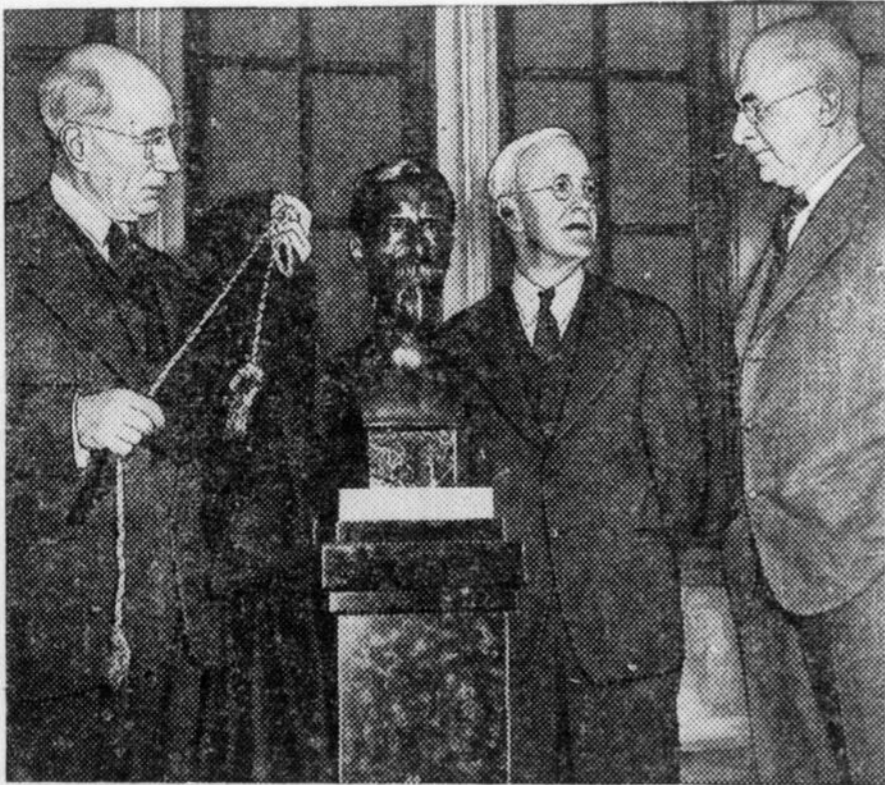
Tout comme dans les photos de jour, la composition est importante. Ne manquez pas de glisser dans votre viseur tout ce que vous voulez sur votre film. Ce n'est qu'alors que vous êtes prêt à laisser écouler le temps de pose.

Malheureusement, il n'y a pas de principes élémentaires pour régir la durée de l'exposition dans l'obscurité. Tout dépend de l'intensité de la lumière. Ainsi, au clair de lune, le temps de pose sera moins long que par un ciel couvert. La photo d'aujourd'hui a été faite avec cinq minutes de pose et une ouverture de f/8.

En général cependant, des temps de pose variant de 20 secondes à 2 minutes suffisent. Si l'exposition est plus longue on ne parvient généralement pas à faire mieux que de "brûler" les lumières plus profondément dans le film. Un procédé sûr, dans de telles expériences, c'est d'essayer trois périodes: l'une basée sur votre estimation de la durée idéale, une deuxième de la moitié, et une troisième du double. Avec un film d'une large portée, donnant de la latitude, vous devriez avoir ce que vous cherchez.

Jacques Lumière.

En mémoire du découvreur du blé Marquis



Le buste qui paraît sur la photo de feu Sir Charles Saunders, créaliste du Dominion de 1903 à 1922, a été dévoilé récemment dans le pavillon William Saunders, à la Ferme expérimentale centrale, Ottawa. Feu Sir Charles était le fils du docteur William Saunders, premier directeur des fermes expérimentales fédérales. La plus grande partie des travaux qui ont abouti à la découverte du blé Marquis de réputation mondiale, furent effectués à la Ferme expérimentale d'Ottawa. Le dévoilement a été présidé par le docteur L. H. Newman (à gauche), créaliste actuel du Dominion, qui succéda à Sir Charles Saunders à ce poste. Ceux qui paraissent sur la photo avec le docteur Newman sont Lionel Fosbery, qui a sculpté le buste, et le docteur E. S. Archibald, directeur actuel des fermes expérimentales fédérales.

ANNONCES CLASSIFIEES

A VENDRE

Très bons serins chanteurs avec cage à prix modique. S'adresser à : Mme Edgar Houde, St-Georges-Est.

Institutrices demandées

SALAIRE \$70.00 par mois. Prière de s'adresser au Secrétaire Conseil d'Aubert Gallion, St-Georges-Ouest, Beauce.

A VENDRE

Grand assortiment de coupons, habits de laine pour enfants, gilet, bas, etc. Pour dames: Gilet, pull-over, bas nylon, soie, fil jambières, chapeaux de feutre, chausses tout laine. Pour hommes, gants de cuir d'aviateur, doublés en mouton, chemises blanches et couleurs, gilet de sport, bas de feutre, et autres. Pour garçonnets, chemises blanches et en couleurs, mitaines de laine et cuir, gilet de hockey, assortiment de linge de seconde main. Grand choix dans épicerie, set de studio, machine à patates frites, marque "Serve-All" Une visite vous convaincra. S'adresser à : Eugène Gagnon, épicière, rue St-Charles, St-Georges-Est, Beauce.



Jean Gosselin

HORLOGER-BIJOUTIER

Réparations générales — Ouvrage garanti. Spécialité: Montre "Bulova" et diamant "Bluebird".

1ère Ave. Tél. 382 St-Georges-Est

L'ECLAIREUR

SECTION DE
ST-GEORGES

Tél. 381

PHILIPPE LACROIX
ENTREPRENEUR-PLOMBIER

80 rue Principale, - ST-GEORGES-OUEST

Plomberie, chauffage, etc. — Invitation spéciale aux gens de St-Georges et des alentours.

Placez vos commandes tout de suite

Roger BOLDUC, rédacteur

Bel hommage à Clermont Pépin

Tout St-Georges s'était donné rendez-vous à la Tour, le 26 décembre dernier, pour donner un magnifique témoignage d'admiration et d'encouragement à M. Clermont Pépin, jeune pianiste et compositeur local, qui fait tant honneur à notre comté et à notre ville depuis plusieurs années. Environ 250 personnes avaient bravé la température excessivement froide pour saluer le héros de cette soirée-surprise.

A l'arrivée de Clermont, M. R. Bolduc s'approcha du micro pour présenter les félicitations et les amitiés de toute l'assistance; il insista sur le fait que cette soirée était avant tout un témoignage de considération à l'adresse de l'artiste.

M. Victor Cloutier, président de la Société des Concerts de St-Georges, prononça ensuite une courte allocution où il exposa brièvement la carrière de Clermont Pépin. Il se déclara heureux de voir St-Georges dire au reste de la province que nous savions apprécier et encourager nos artistes.

M. Josaphat Poulin, grand-chaquier du Conseil de Beauce, parla aussi des efforts faits par les C. de C. pour donner à Clermont toutes les possibilités d'avancement.

Enfin, après la présentation d'un chèque substantiel, comme témoignage tangible d'encouragement, le héros du jour remercia lui-même tous ceux qui avaient contribué à faire de cette fête un succès. Il se dit très touché des attentions qu'on lui ac-

cordait et souligna combien une telle manifestation lui donnait du courage, de la persévérance et de la confiance en lui-même.

Sur la demande de tous, Clermont se mit ensuite au clavier et joua une partie du fameux concerto qui lui valait un triomphe à Montréal en novembre dernier. Il offrit aussi quelques autres pièces.

La soirée se continua par un succulent goûter, un programme de danse et de musique.

FEU ONÉSIME POULIN

A St-Georges, le 29 décembre dernier est décédé subitement M. Onésime Poulin, époux en premières noces de feu Dame Olivine Poulin-Bégin, et en secondes noces de Dame Maria Goulet.

Il était âgé de 65 ans. Il laisse dans le deuil: ses fils, Odina, de Lewiston, Maine, Henri, de Lewiston, Maine, Raoul, de St-Georges, Georges-Elie, de l'Abitibi, Rosaire, Roland, Camille, Fernand, Antonio, Valère, Bertrand, Wilfrid, Valmont, Raymond, tous de St-Georges; sa fille, Thérèse; ses frères, MM. Joseph Poulin, Clément et Désiré Poulin, de St-Georges; ses soeurs, Mme Joseph Morin, de St-Georges, Mme Aristide Bellegarde, de St-Proper; son beau-frère, M. Gédéon Loignon, de St-Philibert.

Les funérailles ont eu lieu jeudi, le 2 janvier, en l'église de St-Georges, sous la direction de la Maison Giguère & Frère de St-Georges.

A la famille en deuil, l'"ECLAIREUR" présente ses sincères condoléances.

NAISSANCE

M. et Mme Henri-Louis Veilleux (Juliette Gilbert) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 22 décembre et baptisée sous les prénoms de Marie, Madeleine, Gertrude. Parrain et marraine, M. et Madame Georges Veilleux, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Marie-Ange Gilbert, tante de l'enfant. Nos félicitations.

Carnet Mondain



M. et Mme Philippe Thibau-deau, M. et Mme Yvon Thibau-deau, ainsi que M. et Mme Ernest Poulin sont partis pour Miami, Floride, où ils séjourneront quelques mois. MM. Thibau-deau reviendront par le Texas et la Louisiane.

M. Clermont Pépin est retourné à ses études musicales à Toronto, après une brève vacance parmi nous.

M. et Mme J.-Robert Bolduc, de Québec, ont passé le jour de l'An en visite chez M. et Mme R. Bolduc.

M. et Mme Jos. Péloquin sont de retour d'une courte promenade à North Grovendale, Conn.

Mlle Françoise Crépeau, de Washington, est venue passer quelques jours dans sa famille, à l'occasion des Fêtes.

M. et Mme Charles Lemieux, de Grand'Mère, étaient en visite chez M. et Mme R. Marcotte, récemment.

M. François Marcotte a également passé quelques jours en promenade dans sa famille.

Mlle Ange-Laure Poulin et M. Réal Poulin étaient en voyage d'affaires à Portland et Lewiston, au milieu de la semaine dernière.

MM. Vianney Dionne et Claude Rancourt, de New-Bedford, ont passé la période des fêtes à St-Georges.

Mme Rodrigue Bérubé, de Sherbrooke, était de passage chez M. et Mme R. Dick, au cours de la dernière quinzaine.

M. et Mme Jean Venne, de Montréal, ont séjourné quelque temps chez Mme Arthur Godbout.

M. Jacques Roberge est retourné poursuivre ses études au Mont St-Laurent, à Montréal, après avoir passé ses vacances de Noël et du jour de l'An chez ses parents, M. et Mme J.-H. Roberge.

MORT DE MME CHARLES LABBÉ

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Dame Marie Veilleux, épouse de Sieur Charles Labbé, décédée à Saint-François mardi, le 7 janvier dernier. Elle était âgée de 76 ans et 5 mois.

Outre son époux, la défunte laisse dans le deuil ses fils: Joseph, Hormisdas, Carolus, Osias, tous de St-Georges de Beauce, et Paul, de Beauceville; deux filles: Mme Alphonse Pépin, née Rose-Anna, de St-Georges, et Madame Henry Quirion, née Marie-Reine; ses belles-filles: Mmes Hormisdas, Carolus et Osias Labbé, et Dame Vve Lauréat Labbé; deux gendres, MM. Alphonse Pépin et Henry Quirion; ses frères, Paul, Louis et Elzéar Veilleux, de Beauceville; ses beaux-frères, MM. Charles Denis, de Beauceville, et Johnny Turcotte, de St-Benoit.

Elle laisse en outre, 46 petits-enfants et 18 arrière-petits-enfants.

Les funérailles auront lieu en l'église de Beauceville, vendredi, 10 janvier, à 10 heures.

L'"ECLAIREUR" prie la famille en deuil de bien vouloir accepter l'expression de ses plus sincères condoléances.

AVIS

Jeudi, le 16 janvier, aura lieu à l'Hôtel de Ville l'assemblée mensuelle du Cercle des Fermières. Il y aura prix d'assistance et un numéro spécial. Que chacun se fasse un devoir d'y assister.

La DIRECTION

Notes de voyage

Brillante carrière de Noël Brunet

Agé de seulement trente ans, et avec cinq années d'une guerre qui limita toute tournée à la seule Amérique du Nord — celle du sud étant trop peu développée musicalement, sauf le Brésil et l'Argentine — il est plus qu'étonnant de relire les notes de voyage de Noël Brunet.

Avant sa vingt-troisième année (1940), M. Brunet avait déjà visité l'Angleterre, la France, la Hollande, les Etats-Unis, en plus de la Belgique où il passa deux années.



Prix d'Europe "1936", il partait cette même année pour Bruxelles où il s'inscrivit au Conservatoire Royal de cette ville. Après de très brillantes études qui lui valurent les plus hauts honneurs,

il fut invité à Rosendaal, Hollande, lors d'un festival en 1938. En mai 1939, Noël Brunet était invité à jouer sous la direction des deux grands chefs d'orchestre belges, Désiré Defauw et Maurice Dawbois, à l'exposition internationale de Liège.

Quelques mois plus tard, notre jeune compatriote était choisi pour représenter le Canada au concours international de violon Eugène Ysaye à Bruxelles. Malheureusement, la guerre vint empêcher cette compétition, la plus célèbre du monde pour le violon.

En 1940, l'heure sonna du retour dans sa patrie où il donna son premier concert à Montréal en mars. Par la suite, il se fit entendre dans tous les principaux centres de l'est du Canada. Enfin, il fit le "grand voyage" à New-York où il joua sous la direction de Wilfrid Pelletier.

Tous les amateurs de musique se rappellent le grand concert donné en 1943 au Chalet de la Montagne, à Montréal, avec Claire Gagnier et André Mathieu et où, là aussi, M. Brunet reçut une ovation triomphale. En mai 1945, le célèbre violoniste était invité d'honneur de Son Excellence le comte d'Athlone et de la princesse Alice à leur demeure d'Ottawa.

Depuis, Monsieur Brunet n'a pas cessé de parcourir la province où ses succès ne se comptent plus. Il aura fait mentir le dicton qui veut que "nul n'est prophète..."

Les membres de la Société des Concerts de Saint-Georges ne manqueront pas de venir l'entendre à la salle paroissiale de notre ville le 17 janvier prochain.

Café chez

Claudette

St-Georges, Beauce
Tél. 336

Situé au sous-sol du Théâtre Saint-Georges CAFE le plus grand et le plus moderne de la Beauce. Confort et service irréprochable

— REPAS LEGERS —



• Pour David Kramer, jeune bébé de Jack Kramer, fameuse étoile de tennis américaine, la coupe Davis ne signifie pas grand-chose. On sait que Jack fait partie des tennismen arrivés récemment en Australie pour la finale de la coupe Davis et le championnat mondial.

Election à St-Georges-Est

Les contribuables de St-Georges seront fixés sur la possibilité d'une élection à la mairie quand paraîtront ces lignes.

Aujourd'hui, nous n'en sommes encore qu'aux rumeurs; toutefois, elles annoncent une lutte très chaude, tant à la mairie qu'à l'échevinage.

Il semble assuré que M. Eugène Roberge, maire actuel, ne reviendra pas sur les rangs. Les candidatures de MM. Adalbert Gagné et Louis Drouin sont à peu près officielles pour le remplacer à ce poste.

A l'échevinage, on avance les noms de MM. Colomb Cliche, Louis Poulin, Jos. Paquet et quelques autres.

ACCIDENT À ST-GEORGES

M. Wilfrid Mercier, de Saint-Georges, a été, le 29 décembre dernier, victime d'un malheureux accident.

M. Mercier a été frappé par une automobile et a eu une jambe fracturée.

Le Dr Maheu lui prodigua les premiers soins et la victime fut ensuite transportée à l'hôpital de Beauceville par l'ambulance de la Maison Giguère & Frère.

On nous informe que son état est satisfaisant.

NAISSANCE

M. et Madame Donat Mercier (Marie-Louise Morin), de Saint-Georges, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 27 décembre et baptisé le 28, sous les prénoms de Joseph, Yvon, Jean, Guy. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Morin, de Saint-Georges, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Laurette Morin, tante de l'enfant. Nos félicitations.

Nouveau marguillier

La Fabrique de St-Georges a nommé un nouveau marguillier en la personne de M. Adélaïde Poulin, rentier, résidant à Saint-Georges-Ouest.

M. Poulin succède à M. Emery Veilleux, forgeron, sortant de charge. Le nouvel officier est entré en fonction au jour de l'An.

Assemblée du Jeune Commerce

Les membres de la Chambre de Commerce des Jeunes de St-Georges sont priés de prendre note que la réunion régulière de janvier aura lieu mercredi prochain au lieu de lundi.

A cause des élections municipales qui seront tenues le 13 janvier, il faut faire ce changement.

THEATRE ST-GEORGES

Vendredi-samedi — 10-11 janvier :

"A ROYAL SCANDAL"

Avec: Charles COBURN — Anne BAXTER

Dimanche — 12 janvier :

"FEU SACRÉ"

Avec: Vivianne ROMANCE
Georges FLAMMANT

Lundi-mardi — 13-14 janvier :

"SALTY O'ROURKE"

Avec: Alan LADD — Gall RUSSELL

Mercredi-jeudi — 15-16 janv.

"FIRST MAN"

Avec: Tom NEAL — Barbara MALE

PÉNÉTRANT PLASTI-COTE (CRACK FILLER)

Le "Pénétrant" PLASTI-COTE (Crack Filler) a été préparé spécialement dans le but de boucher toutes les fentes, fissures ou éraflures du bois ou du plâtre. Il ne se contracte ni ne fend au séchage. On l'applique au moyen d'une spatule au mastic en pressant bien pour faire pénétrer le produit dans toutes les fissures, donnant ainsi une surface aussi lisse que possible avant de la faire sécher. Il faut laisser durcir cette pâte six à douze heures avant de mettre une couche de fond ou de fini PLASTI-COTE.

Si l'on constate de la rudesse ou quelque ride sur la surface, on conseille de la passer au papier d'éméri pour obtenir une surface parfaitement lisse, de sorte que les fentes qui ont été bouchées ne soient plus perceptibles quand l'ouvrage est terminé.

Le pénétrant PLASTI-COTE est idéal pour remplir les fissures, les trous faits par les clous et l'écaillage de la peinture. On en cimente aussi le tour des baignoires ou des éviers et l'on peut même en mastiquer les vitres.

En utilisant soi-même ou en recommandant le "pénétrant" PLASTI-COTE, on évite les ennuis par les fentes et l'on est sûr de produire un travail vraiment beau et satisfaisant.

Boiseries d'intérieur — peintes

Les instructions suivantes, observées à la lettre, donneront les meilleurs résultats et un poli brillant et durable aux boiseries intérieures.

Nettoyer avec un grand soin la surface à finir avec les produits spéciaux PLASTI-COTE destinés à chacune des opérations, c'est-à-dire enlever radicalement toute trace de cire, de graisse et de saleté.

Passer la surface au papier d'éméri mouillé, d'abord, puis sec, pour que la couche nouvelle prenne bien et donne la certitude d'une surface parfaitement lisse quand le travail est terminé.

Donner une couche de fond intérieur PLASTI-COTE UNDER-COATING, prenant soin de l'étendre également et voir à ce que la surface soit recouverte en entier. Si cette couche de fond est bien appliquée, l'émérissage, mouillé ou sec, ne sera pas nécessaire.

Finissage des boiseries intérieures neuves

En premier lieu, au moyen d'une spatule à mastic, on bouche les joints et chaque fente avec le pénétrant PLASTI-COTE

(Crack Filler). S'il y a surplus de pâte, on l'enlève, tandis qu'elle est encore mouillée. On laisse sécher pendant six heures.

On émerise ensuite toute la surface avec du papier No 6-10 opérant dans le sens du fil, jamais en travers. On essuie avec soin la surface après l'émérissage, en prenant bien garde de ne pas la toucher avec des mains huilées avant d'appliquer la première couche de fond under-coater. Cette opération demande un séchage de 24 heures. On émerise légèrement de nouveau pour être sûr qu'il ne reste pas de mousse ou de poussière avant d'ajouter la seconde couche de fond qu'on laisse encore sécher vingt-quatre heures. Enfin, on passe légèrement au papier d'éméri afin que la surface soit absolument libre de la moindre particule de saleté. En terminant, on donne une couche, soit de PLASTI-COTE HIGH GLOSS, soit SEMI-GLOSS ou EGG-SHELL FINISH coquille d'oeuf.

NOTE. — N'importe quel amateur, s'il suit ces instructions avec exactitude, n'aura aucune difficulté à se servir des finis intérieurs PLASTI-COTE pour boiseries. Il en retirera certainement des résultats merveilleux.

Préparation des murs intérieurs

En vue d'obtenir les meilleurs résultats possibles, les murs doivent être préparés avec attention pour recevoir l'application des produits PLASTI-COTE. Partons donc du commencement, et suivons, pas à pas, les opérations nécessaires.

a) Il faut d'abord s'assurer que le mur est propre, sans aucune trace de saleté, de graisse ou de cire. Ceci s'applique surtout aux murs qui portent déjà de la peinture, mais souvent aussi à ceux qui ont été passés à la peinture avant d'être tout à fait secs.

b) Quand on est sûr que le mur est parfaitement nettoyé et bien sec, il faut veiller à ce que les fentes, les trous faits par des clous et les endroits où la peinture s'écaille soient bouchés avec le pénétrant PLASTI-COTE, appliqué avec un couteau à mastic et fermement pressé pour que la pâte pénètre dans tous les interstices. On laisse sécher pendant 6 à 12 heures, puis on émerise la surface pour rendre bien lisses les parties passées au "pénétrant" (filler).

c) Si le plâtre n'a pas été peinturé auparavant, on conseille d'appliquer deux couches de fond PLASTI-COTE (Undercoater) les laissant sécher chacune 24 heures avant d'y appliquer la couche de fini désirée.

d) Quand le mur a été peinturé, on opère comme susdit, sauf qu'une seule couche de fond est suffisante pour donner un fini brillant et durable.

e) Tous les produits PLASTI-COTE peuvent être aisément lavés à l'eau et au savon doux. Ils supportent des lavages répétés bien mieux que l'émail et les peintures ordinaires.

f) Si les murs ont été peints à la peinture à l'eau, ou à quelque peinture à la caséine, telles que "Kemtone" ou autre du même genre, il faut les traiter comme le plâtre neuf. Ne jamais essayer de mettre un fini PLASTI-COTE sur un mur passé à la "Calsomine" ou au "Kemtone" sans lui donner d'abord une couche de fond PLASTI-COTE intérieur.

NOTE. — Aucun trouble n'est à redouter et tous les murs, quels qu'ils soient, auront un beau fini résistant si ces instructions sont littéralement suivies.

Préparation et finissage pour linoléum

Les instructions qui suivent sont des plus importantes et garantissent les meilleurs résultats si elles sont suivies avec exactitude quand le PLASTI-COTE est employé sur du LINOLEUM.

Linoléum. — En premier lieu, il doit être frotté très ferme avec de l'eau très chaude et un bon nettoyeur afin d'extirper jusqu'à la moindre particule de saleté, de graisse et de cire de sa surface et de ses pores. Ceci est suivi d'un grand rinçage avec de l'eau chaude contenant la moitié d'une boîte de carbonate de soude (Arm & Hammer), ce qui a pour but de neutraliser les acides. On laisse sécher à fond pendant deux ou trois heures. La surface est alors prête à recevoir une première couche PLASTI-COTE clair, soit le TRANSPARENT-Clair No 150, ou le Clair No 100. Le "TRANSPARENT" No 150 est sec après 50 minutes et assez durci pour marcher dessus après

2 EMPAQUETAGES: Choisissez le Maxwell House, en Boîtes Hermétiques—deux moutures: Drip (Filtre) et Regular (Ordinaire), ou en Sacs Doublés de Papier Glassine — (Mouture à Toutes Fins).

trois heures. Il est à propos, toutefois, de faire une seconde application après ces trois heures, quand c'est possible. Le CLAIR No 100 prend une heure à sécher et durcit complètement dans six heures, dans des conditions normales, ce qui veut dire que la pièce doit être bien aérée, mais sans courant d'air. Avec l'un ou l'autre des produits Nos 100 ou 150, on est sûr d'avoir une surface durable, non glissante, qui ne se fendillera pas, ni ne s'écaillera, ni ne risquera de devenir jaunâtre comme les laques et les vernis ordinaires. Il durera trois ou quatre fois plus longtemps.

NOTES. — Si ces simples règles sont bien observées, le client n'aura pas la moindre difficulté à obtenir un prélat parfait. L'application des produits PLASTI-COTE se fait de la même manière que pour les vernis ordinaires.

Quand un linoléum est bien usé et si l'on ne veut pas le remplacer immédiatement, on aura intérêt à se servir de PLASTI-COTE pour porches et ciment coloré. Appliqué sur le vieux prélat, il lui redonnera une fraîcheur nouvelle et durable. Pour le nettoyer, on emploie le procédé expliqué ci-haut.

Finissage extérieur — Brique — Stuc — Ciment — Tuiles

La préparation pour ce genre de travail est presque la même que pour bois, au dehors, excepté que l'on recommande l'emploi de deux couches de fond (Undercoater) extérieur tel qu'il sort du bidon. Ensuite, quand ces deux couches sont parfaitement sèches, on applique la couche à finir, se servant de PLASTI-COTE pour le dehors ou du fini de couleur pour porches et ciment à son gré.

Les couches de fond peuvent être colorées à peu près de la même teinte que celle choisie pour la couche finale. On ne doit employer, à cet effet, que des couleurs à l'huile de haute qualité. Pour effectuer le mélange de la couleur avec le fond blanc, on suggère de glisser la couleur dans une petite jarre contenant assez de térébentine pour pouvoir brasser et dissoudre l'huile colorée. On remplit ensuite la jarre, à la moitié ou aux trois-quarts, avec le fond blanc et l'on brasse jusqu'à ce que la couleur soit mêlée également et complètement diluée avant de verser le mélange dans le bidon de fond. On verse une petite quantité à la fois en brassant continuellement jusqu'à ce que la couleur soit intégralement mélangée avec le fond. Ce procédé donnera à la couche de fini une couleur homogène beaucoup plus riche.

Si la surface a déjà été couverte de peinture, une seule couche de fond PLASTI-COTE est

REHAUSSEZ VOS REPAS AVEC DES BRIOCHES

MAGIC BAKING POWDER

BRIOCHES 'MAGIC' À LA MARMELADE D'ORANGE

2 tasses farine tamisée 1 oeuf
 1/2 c. à thé sel 1/2 tasse lait
 4 c. à soupe shortening 1/2 tasse marmelade d'orange

4 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'

Tamisez ensemble les ingrédients secs. Incorporez le shortening et mélangez bien. Battez légèrement l'oeuf dans une tasse-mesure; ajoutez lait et marmelade, remplissant la tasse aux 3/4, puis ajoutez au premier mélange. Abaissez à environ 1/2 pouce d'épaisseur; découpez avec emporte-pièce enfantine. Mettez sur chaque brioche un peu de marmelade et cuisez à four chaud (425°F.) environ 15 minutes. Donne 16 brioches.

MAGIC' POUR UNE SAVEUR SATISFAISANTE!

FABRICATON CANADIENNE

suffisant pour assurer un résultat très satisfaisant.

NOTES. — Nous n'hésitons pas à recommander l'emploi des couleurs PLASTI-COTE pour l'extérieur et le fini pour porches et ciment, parce que ces produits ont été préparés spécialement pour couvrir le bois, le ciment, le stuc, les carrelages et la tuile.

CONCOURS DE DÉCEMBRE

6e Degré:	%
Henriette Poulin	83
Grégoire Bourque	78
Jeannette Poulin	77
Lise Dutil	76
Andréa Bourque	75
René Dulac	70

4e Degré:	%
Roger Champagne	77
Marthe Dutil	73
Solange Poulin	67
J.-Paul Poulin	65
3e Degré:	%
Luc Bourque	89
H.-Louis Poulin	69
2e Degré:	%
Francine Dutil	85
1er Degré:	%
Lucille Poulin	92

NAISSANCE

M. et Madame Maurice Poirier annoncent la naissance d'un fils, né le 17 décembre et baptisé sous les prénoms de Joseph, Odias, Noël, Parrain et marraine, M. et Mme Odias Fecteau.

Nos félicitations.

Gisèle DUTIL, Inst.

BEAULIEU & LAFLAMME

AVOCATS & PROCUREURS

ST-GEORGES, Bce Téléphone 301

Marie-Louis BEAULIEU, L.Ph., C.R., Avocat et docteur en droit, 111 Côte de la Montagne, QUEBEC

Rodolphe LAFLAMME, B.A., Avocat et licencié en droit, ST-GEORGES DE BEAUCE

Téléphones: Bur. 2-1596 - Rés. 5339 Téléphones: Bur. 301 - Rés. 345

WILFRID GREGOIRE

ARCHITECTE SHERBROOKE

Dr. Romuald Paquet

MEDECIN - CHIRURGIEN

Bureau à St-Georges tous les jours

Edifice Victor Veilleux - 1ère Ave St-Georges, - Tél. 43

Dr L.-P. GAGNON

Chirurgien-Dentiste

BUREAU OUVERT TOUS LES JOURS A ST-GEORGES

TEL. 278 ST-GEORGES-EST

Coin St-Antoine et 1ère Avenue

NOUVEAU ! EXTRAORDINAIRE !

JEU DE CARTES DE L'ARMEE

Plus amusant que n'importe quel jeu en usage jusqu'ici.

DEMANDEZ-LE A VOTRE LIBRAIRE OU A VOTRE MARCHAND

Fait et distribué par :

LA CIE DU JEU DE CARTES DE L'ARMEE Ltée

Saint-Georges-Est, Bce

Attention spéciale •

Aux commandes par malle et téléphone

Dawson Auto Parts Reg'd

R. FORTIER, gérant

ACCESSOIRES D'AUTOS ET DE RADIOS

Spécialités BATTERIES HART • HUILE VEEDOIL

PRODUITS CANADA PAINT

DAWSON AUTO PARTS Reg'd

ST-GEORGES-EST, Beauce

Téls. 331-254 — 2ème Avenue

CE SOIR UNE OU DEUX

ROBOL

POUR LA

Constipation

RESULTAT

DEMAIN MATIN

25¢ LA BOITE

E. Bergeron & FILS

Beau choix de fruits et légumes en gros

LIVRAISON 2 FOIS PAR SEMAINE

"Attention spéciale aux commandes par malle ou téléphone"

Dès maintenant, donnez vos commandes pour les fêtes Fruits et légumes, noix, etc.

E. Bergeron & Fils

21ème Ave - Tél. 442

ST-GEORGES DE BEAUCE

à

MONTREAL

TORONTO

retirez-vous à l'hôtel Ford

\$1.50 à \$2.50 pour une personne - Rien de plus.

et à

OTTAWA

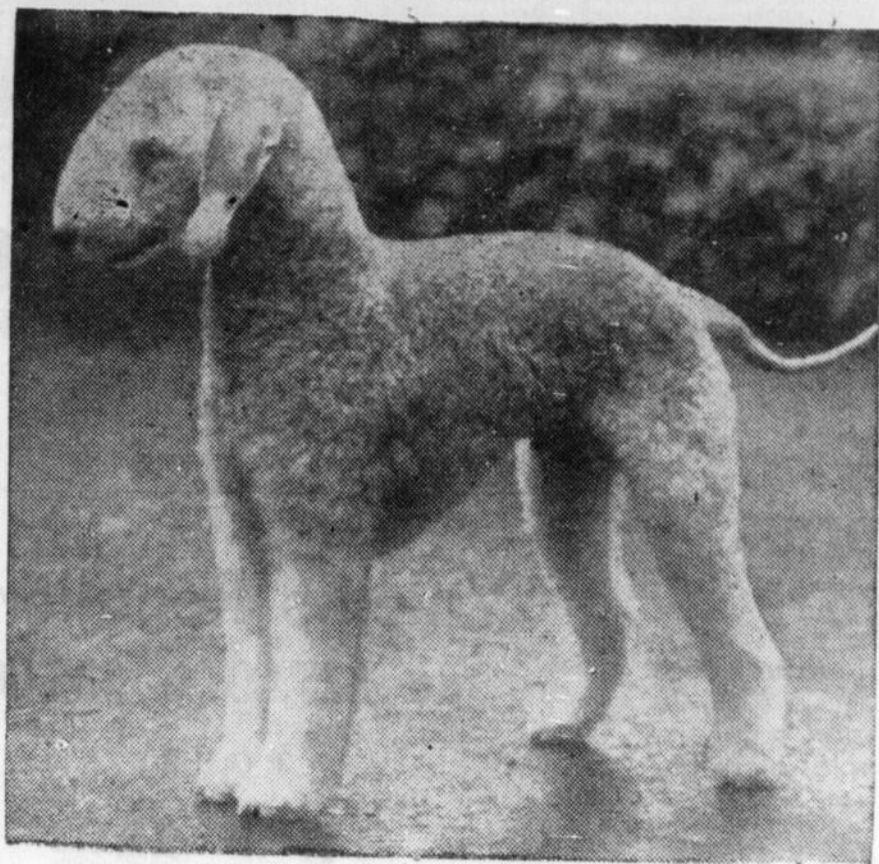
au Lord Elgin

\$2.50 à \$4.00 pour une personne

Les lettres

LE PREMIER CONGRÈS DE LA LANGUE FRANÇAISE

Organisé par la Société du Parler Français, le premier congrès de la langue française au Canada se tint à Québec, du 24 au 30 juin 1912. On y vint de partout, de l'Acadie et de l'Ontario, des provinces canadiennes de l'ouest, de la Nouvelle-Angleterre, de la lointaine Louisiane, de France même. La vieille capitale reçut princièrement ses hôtes, qui étaient d'ailleurs de qualité. Les premiers délégués à arriver furent ceux de l'Ouest, avec à leur tête S. E. Mgr Adélarde Langevin, archevêque de Saint-Boniface. S. E. Mgr Olivier Mathieu, évêque de Regina; le Père Arsène Turquetil, oblat, missionnaire et apôtre des Esquimaux, qui devait devenir en 1925 préfet apostolique de la Baie d'Hudson; sir Joseph Dubuc, juge en chef du Manitoba. Les délégations ontariennes étaient conduites par l'hon. Joseph Rhéaume, ministre des Travaux Publics dans le cabinet de Toronto; le sénateur N. A. Belcourt et le juge Albert Constantineau; le Père Charles Charlebois, o.m.i., grand animateur de la lutte pour le français et les écoles séparées de l'Ontario, d'Ottawa. Les Franco-Américains accompagnaient S. E. Mgr Albert Guertin, premier et seul évêque français de la Nouvelle-Angleterre, de Manchester, N.H.; les Acadiens, le sénateur Pascal Poirier, et le professeur Edward-Joseph Fortier, fils d'Alcée Fortier, écrivain de la Nouvelle-Orléans, représentait les Louisianais d'origine française et acadienne. La France, de son côté, envoyait l'académicien Etienne Lamy; le poète Gustave Zilder, à qui son voyage inspira un recueil



• Un truc? Non, il s'agit d'un chien bien vivant même s'il n'en a pas l'air. C'est un Bedlington Terrier de gros prix appartenant à une dame

de poèmes. **Le Cantique du Doux parler**; l'abbé Thellier de Poncheville et son père, ancien député.

Tous les hommes éminents du Canada français étaient présents: sir Wilfrid Laurier et sir François Langelier, lieutenant-gouverneur de la province; sir Lomer Gouin, Philippe Landry, Ths Chapais, Boucher de La Bruère, les Archevêques et Evêques de la province et du pays. Henri Bourassa, arrivé de France le 25 juin, prononça un discours où il démontra l'égalité des deux races, et des deux langues fondamentales du Canada. Entre deux séances, on dévoila une statue d'Honoré Mercier, premier ministre patriote, celui qui avait dit: "Cessons nos luttes fratricides". Le congrès obtint un succès qui dépassa les espérances. Mgr Langevin souligna une fois de plus que les Canadiens français étaient partout chez eux, au Canada: "Nous ne reconnaissons à personne le droit d'arrêter les Canadiens français à la frontière de la province de Québec et de leur dire: "Hors de là, vous n'êtes plus chez vous". De la journée d'ouverture, un rédacteur du "Soleil" écrivit: "Jamais séance plus solennelle, plus enthousiaste, plus expressive des senti-

ments de tout un peuple de patriotes, n'a eu lieu depuis longtemps dans notre vieille cité de Champlain." L'abbé L. Groulx, jeune professeur au Séminaire de Valleyfield, prononça sur la littérature canadienne-française un discours qu'il termina par ces mots: "France quand même". Et pendant que se déroulait le congrès, le colon Samuel Bédard, établi à Péribonka, dans le Lac Saint-Jean, s'assura les services d'un jeune Français nommé Ls Hémon, pour l'aider à récolter ses pommes de terre et rentrer sa moisson.

Un incident faillit jeter de l'ombre sur les satisfactions et enthousiasmes de l'heure. Les envoyés ontariens ne venaient-ils pas d'apprendre que le gouvernement de Toronto décidait de limiter, au point de le supprimer, l'enseignement du français dans l'Ontario? Interrogé à ce propos, le ministre Rhéaume se garda de se compromettre. Le Père Charlebois voulut saisir les congressistes de la nouvelle, dans l'espoir de provoquer immédiatement des protestations, mais Mgr Roy et le sénateur Belcourt l'en dissuadèrent. Et le congrès se termina en apothéose.

Robert Rumilly en raconte l'histoire, des préparatifs à la fin, dans le tome XVII de son **Histoire de la province de Québec** (1), récemment paru. Dans la tradition des précédents, l'ouvrage résume les principaux événements de 1912. Outre ce qui a trait au congrès de la langue française, il donne des aperçus sur des problèmes aussi aigus que ceux du collège de Sainte-Marie-Monnoir, à Marieville, des écoles du Keewatin, de la lutte scolaire dans l'Ontario. Il y est aussi question de l'administration de Lomer Gouin, de ses projets et réalisations d'importance: voirie, développement de l'Ungava, séparation du domaine forestier du domaine colonisable, chemins de fer du Témiscamingue et de la Baie d'Hudson, suppression du vote plural. A tout propos interviennent Henri Bourassa et Armand Lavergne. Les compagnies d'électricité et les grandes industries s'organisent. Les intérêts se fusionnent ou se ramifient. Après enquéte, le projet d'une voie ferrée vers la baie James est abandonné, mais l'Abitibi s'ouvre à la colonisation, sur l'impulsion d'Hector Authier et de l'abbé Ivanhoé aron. Dans sa retraite du nord, Louis Hémon écrit patiemment **Maria Chapdelaine**, avant de s'aller faire tuer dans un banal accident.

On ne s'ennuie pas à lire le dernier Rumilly.

(1) Montréal-Éditions, Montréal.

L'Illettré

VRAIMENT

C'est vers la fin du siècle dernier que s'ouvrit la crise socialiste, qui n'est pas encore terminée. Si elle prend fin par le triomphe général des doctrines collectivistes, comme la chose est d'ailleurs à craindre, les peuples reviendront à leur point de départ en perdant leurs libertés constitutionnelles. Le socialisme est, en effet, autoritaire par essence.

C'est par la contrainte généralisée et par la suppression de la liberté d'entreprise qu'il peut seulement aspirer au succès. Socialisme et liberté démocratique sont inconciliables. Les régimes démocratiques, soucieux de sauver la liberté pour laquelle ils luttent, devront trouver les formules nécessaires qui limiteront la puissance de l'Etat et son intervention dans le mécanisme spontané de la production et de la consommation.

La controverse autour de la suppression de la patente Roncarelli est une des plus curieuses dans les annales politico-religieuses. Le Gouvernement n'encourt pas que du blâme. Des applaudissements, puissants, pleins d'autorité, s'élèvent parfois, ainsi celui du Comité diocésain (Montréal) d'action catholique qui a envoyé une résolution de félicitations à M. Duplessis. A date, celui-ci intensifie toujours la lutte contre les distributeurs des pamphlets "séditieux, libelleux et diffamatoires", au dire même des experts.

A ces fêtes-ci, les hebdomadaires ruraux du Québec ont porté dans leurs colonnes au moins deux fois plus d'annonce commerciale qu'en Noël 1945. Nonobstant l'augmentation dans tous les média de la publicité, il reste juste de dire que l'autorité de la feuille semainière rurale, à ce point de vue, grandit de façon exceptionnelle. De grandes maisons qui annonçaient surtout dans les quotidiens et à la radio se servent maintenant plus largement de l'hebdomadaire de province dont elles reconnaissent l'influence. L'Association qui groupe les hebdo aura sensiblement contribué à ce progrès parce qu'elle est de bon conseil.

L'Association des Médecins de l'Angleterre vient de refuser de se laisser étatiser par le régime Attlee. Le ministre Bevan, pour la Santé, avait pourtant trimé dur pour gagner les docteurs anglais, surtout ceux que le sort a condamnés à vivoter. Refusant les émoluments magnifiques que l'Etat leur promettait, les médecins anglais ont préféré leur liberté aux honoraires de \$266 millions que le Gouvernement faisait miroiter comme un piège à alouettes. Suivant le texte de la déclaration de l'Association, ses membres n'ont pas voulu "deve-

nir les employés virtuels du Gouvernement", et ont aimé mieux "laisser à la médecine sa liberté".

STE-GERMAINE

Nouveau marguillier:
M. Alcide Perreault vient d'être nommé marguillier en remplacement de M. Fortunat Bellavance, sortant de charge.

Nos félicitations.
Statistiques:
Pendant l'année écoulée, il y a eu: 128 baptêmes, 27 mariages et 24 sépultures dont 10 d'adultes et 14 d'enfants.

DU HOCKEY À SAINT-LUDGER

St-Ludger (DNC) — Dimanche, le 22 décembre, le club de hockey Notre-Dame de Fatima de Lac Mégantic est venu rencontrer le St-Ludger. Ce dernier est sorti victorieux par un score de 5-4.

Usine Mécanique "RHEAUME"

Soudure électrique et au gaz.
Travaux et réparations générales, en fer.
Ouvrage fait par un soudeur expérimenté et diplômé.
Une visite vous convaincra de l'excellent travail que nous pouvons vous donner.
USINE MECANIQUE RHEAUME
Située sur la 1ère AVENUE ST-GEORGES-EST, Bce Près du Centre Sportif

HOTEL KENNEBEC

P. GOULET, prop.
75 chambres très confortables, 50 bains privés ou douches.
CUISINE CANADIENNE
A L'EPREUVE DU FEU
A deux pas de la Traverse
LEVIS

LES TUYAUX VIBRES, Enrg.

JOS. ASSELIN, prop.

TUYAUX DE BETON. Dimensions suivantes:
6-8-12-15-18-24-36-42-48-66 et 72 pouces.
Fabriqués suivant les spécifications A.S.T.M.

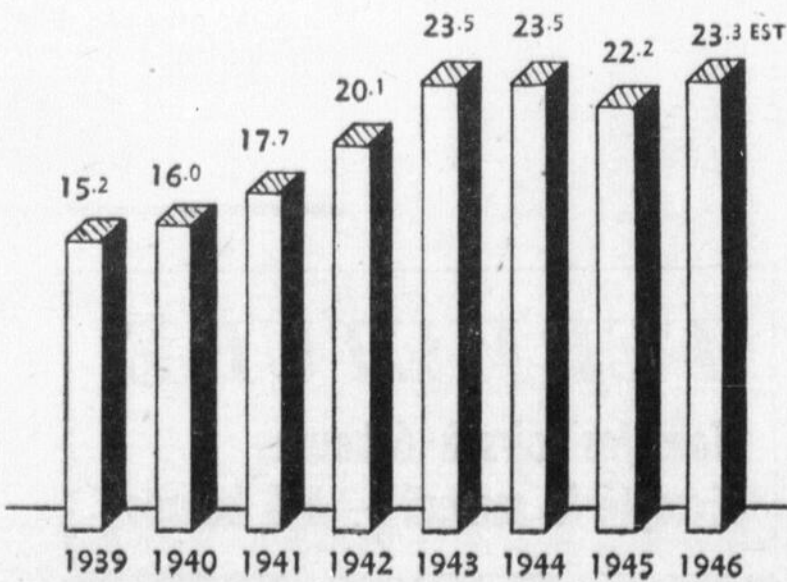
Nous fabriquons le drain de ferme de 4, 6 et 8 pouces. Aux municipalités intéressées, communiquez avec nous.

— DEMANDEZ NOTRE LISTE DE PRIX —

370, rue Dorchester, QUEBEC
Téléphones: Bur. 6325, Rés. 2-7674

LA PRODUCTION D'ÉLECTRICITÉ S'EST MAINTENUE À UN NIVEAU ÉLEVÉ DANS LE QUÉBEC EN 1946

MILLIARDS DE KILOWATT-HEURES



SERVICE — LAVEUSE

Beatty

41, Avenue Bégin, Lévis
Tél. 998
VENTE — REPARATION
PIECES DE RECHANGE
EN MAINS — ROULEAUX,
etc., etc.
J.-G. COUTURE,
Représentant

Maison à vendre

Située dans la rue du Foyer et de l'Hôpital
— LIBRE EN CE MOMENT
S'adresser à: **M. ARTHUR PAQUET**
10, rue St-Aubert — St-Georges-Ouest — Tél. 282

Dr Victor Cloutier

SAINT-GEORGES, Beauce

Coeur — Poumons — Estomac — Foie — Intestins —
Pression artérielle
Bureau: 10h. à 12h. a. m. — 1½h. à 4h. p. m.
Le soir sur rendez-vous — Aucun cas de maternité

Dr L.-Ph. Pelchat

CHIRURGIEN-DENTISTE

HEURES DE BUREAU: 9h. à 12h. — 2h. à 6h. p. m.
LE SOIR DE 7h. à 9h.

Bureau dans l'édifice de VICTOR VILLEUX — (2ème étage)
St-Georges-est — 1ère Ave, Beauce — Tél. 351

Dr. Pierre Morisset

MEDECINE GENERALE

Examen de la vue — Traitements électriques
Heures de bureau de 11h. à midi — 1h. à 4h. p. m.
Le soir de 7h. à 8h.

Saint-Georges-Est, — — — Tél. 228

1ère Avenue St-Georges-est

Tél. 130-s-2

JACQUES HEBERT

B.A., L.Sc., O.D.
Spécialiste pour la vue — Optométriste

Exercices musculaires

BUREAU TOUS LES JOURS: 9 A.M. — 6 P.M.
EDIFICE THIBAUDEAU (en face du bureau de poste)
SAINT-GEORGES DE BEAUCE

AVANT L'INVENTAIRE DES AUBAINES

VOUS SONT OFFERTES



Manteaux garnis de fourrure

Très jolis manteaux garnis de fourrure, dans diverses nuances; des valeurs jusqu'à \$225.00 sont en vente à la moitié des prix réguliers. La quantité n'est pas considérable, alors hâtez-vous à faire votre choix.

REDUCTION: **50%**

FOURRURES

Des prix spéciaux vous seront donnés sur tous nos manteaux en fourrure. — Seal noir — Seal brun — Mouton de Perse.

Jouets

Les jouets qui restent en magasin sont en vente à la moitié du prix régulier, pour jusqu'au 19 janvier seulement.

50%

Cadeaux

Les articles de cadeaux sont réduits de 1/4 du prix régulier jusqu'au 19 janvier.

25%

Vêtements de Neige

POUR DAMES
OU ENFANTS

Ces marchandises comprennent des habits complets, des pantalons ou coupe-vent — habits de skis, etc. Pour jusqu'au 19 janvier — Réduction de :

20%



Valeurs Régulières de \$25.00 à \$35.00

POUR

\$18.98

Paletots d'hiver POUR HOMMES

12 paletots de bonne qualité; étoffe Barrymore, Melton ou tweed. — Brun, vert foncé, gris. — Croisé double, grandeurs: 34 à 38 seulement. Une bonne aubaine vous attend.

LES AUTRES LIGNES
SONT REDUITES DE 20%



GANTS ET MITAINES DE LAINE POUR DAMES

Il reste un beau choix de gants de diverses couleurs. — Plusieurs lignes ont été livrées en retard et nous les offrons à une réduction très intéressante de :

20%

3 PRIX pour ces ROBES

25 robes assorties de couleurs, de grandeurs et de matériel. — Des valeurs régulières de : \$5.95 à \$10.95. — Vendues à :

\$3.98

15 Robes assorties de couleurs; bleu, rouge, vert, grandeurs 12 à 20 ans. — Valeurs de \$9.95 et \$10.95. — Prix spécial :

\$6.95

30 robes vendues régulièrement à \$12.95 et \$13.50 — beau crêpe et couleurs en vogue. Prix spécial d'inventaire :

\$9.50



Robes de chambre POUR DAMES

Robes de chambre en chenille, bleues, roses, rouges—tel qu'illustré, offertes à un prix spécial pour quelques jours, jusqu'au 22 janvier.

PROFITEZ DE CETTE AUBAINE

POUR 10 JOURS
SEULEMENT

5.98



Collets de Fourrure POUR DAMES

Jolis collets en lapin — renard ou mouton de Perse — offerts à la moitié du prix régulier. — Quelques uns seulement :

50%

SACOCHE A MOITIE PRIX

Un lot d'environ 35 sacoches sont en vente à la moitié du prix régulier. — Assorties de matériel et de patrons. — Faites votre choix à une réduction de :

50%

FERMETURE

Tous les soirs à 6 heures
Excepté le samedi — à 8 heures

P.-F. RENAULT LTEE
BEAUCEVILLE

LE MAGASIN QUI A GRANDI AVEC LA BEAUCE